

COUVERTURE DE L'INFORMATION LOCALE

Une tribune et une pétition pour *Expressions*

L'avenir du journal *Expressions* se jouera, dans les prochains mois, au tribunal administratif. Autour de la rédaction, s'est constitué un large collectif de soutien.

Celui-ci a publié une tribune, réaffirmant "le droit des Vénissiens à une information locale publique, de qualité et gratuite". Une pétition de soutien à ce texte est aussi disponible sur le site du collectif des Amis d'*Expressions*, à l'adresse www.amis-expressions.fr.

Le collectif invite toutes les Vénissiennes et tous les Vénissiens à la signer "pour aider le journal à poursuivre sa mission".

PAGE 3



PHOTO DR.

expressions

Les nouvelles de Vénissieux

N° 760

du 28 juin

au 11 juillet 2023

www.expressions-venissieux.fr

Cap sur l'été !

Animations culturelles, sorties sportives ou nautiques, jeux pour les petits et les grands... La Ville et ses partenaires ont dévoilé un riche programme pour cet été. PAGES 9 à 11



PHOTO ARCHIVES A.S.

CIRCULATION AUTOMOBILE

L'extension de la ZFE revue

P. 2

PORTES DU SUD

Mobilisés pour les urgences

P. 4

MOUVEMENT SOCIAL

Les adhésions aux syndicats en hausse

P. 8

SAISON CULTURELLE

En haut de l'affiche

P. 12



PHOTO DR. - SPECTACLE BLOCK PARTY - LA RELÈVE !

Françoise Pouzache et Nicolas Gonthier ont dévoilé la programmation 2023/24 du Théâtre de Vénissieux et de Bizarre !, les deux entités de La Machinerie.

CONSEIL MUNICIPAL

Du budget à l'Agenda 21, en passant par Jean-Cagne

Le conseil municipal du 19 juin a permis aux élus de voter le compte administratif 2022, de proposer un nouveau nom pour l'esplanade Jean-Cagne et une révision de l'Agenda 21.

Si le conseil municipal de ce lundi 19 juin avait pour premier gros sujet le vote du compte administratif 2022, d'autres délibérations se sont révélées importantes. Elles concernaient, notamment, la crise énergétique, l'esplanade de l'avenue Jean-Cagne, ou encore la labélisation "TETE-CAE" en lien avec l'Agenda 21 de Vénissieux.

Mais commençons par le compte administratif 2022. Présenté par Bayrem Braïki, adjoint au maire en charge des finances, il est marqué par des recettes qui ont atteint 140,94 millions d'euros, pour des dépenses à hauteur de 122,82 millions. Un budget sain donc, avec des dépenses d'équipements portées en 2022 à 15,7 millions d'euros (pour l'extension du groupe scolaire Joliot-Curie et la maison de l'enfance Anne-Sylvestre notamment). "Depuis 2014, plus de 120 millions d'euros de dépenses d'équipement ont été réalisées", a rappelé Bayrem Braïki.

"Nos finances sont saines, nos capacités d'autofinancement supérieures à 15 millions d'euros, et notre ratio dette par habitant est trois fois moins élevé que la moyenne des villes de la même strate, 477 euros contre 1362 euros/habitant, ajoutait le maire, Michèle Picard. Nos efforts payent. Il ne s'agit pas de capitaliser nos ressources financières, mais de les rendre redistributives et structurantes pour tous les Vénissiens."

L'opposition n'a pas la même lecture. Ainsi, Maurice Iacovella (groupe Vénissieux Pluriel) a incité le maire à "réduire la fiscalité foncière", un "fardeau qui pèse sur



En 2022, les dépenses d'équipements ont atteint 15,7 millions d'euros. Elles ont notamment concerné la maison de l'enfance Anne-Sylvestre.

les Vénissiens en ces temps d'inflation". Et Lotfi Ben Khelifa (groupe Ensemble pour Vénissieux, Groupe de Gauche Progressiste, Socialiste et Écologiste) a réclamé "un peu plus d'ambition pour Vénissieux": "Il va falloir investir davantage. Les équipements existants ne suffiront pas pour accueillir dignement les futurs Vénissiens et Vénissiennes."

CRISE ÉNERGÉTIQUE : DES SUBVENTIONS VOTÉES

Ce conseil municipal a aussi permis aux élus de voter une première série d'attributions de subventions aux associations touchées par la crise énergétique, pour un montant de 76410 euros. Ce qui va permettre d'aider, entre autres, les centres sociaux des Minguettes, le Vénissieux FC, le Secours populaire et le CMO-V Gym-Danse-Trampoline. Autre sujet de ce conseil municipal: l'esplanade située entre les numéros 14 et 32 bis de l'avenue Jean-

Cagne. Elle s'appelle désormais "esplanade Frida-Kahlo". "Cette artiste mérite que l'on dépasse l'image commerciale qui lui a été associée pour explorer en profondeur son œuvre et l'affirmation de la place de la femme au cœur d'une société mexicaine à l'époque très patriarcale, a commenté Michèle Picard. (...) La Métropole devrait donner son accord afin que le nom de Frida Kahlo soit accolé au nom de la station du T4 Jean-Cagne."

Notons, enfin, que les élus ont voté en faveur du renouvellement de la labellisation "Territoire engagé transition écologique climat air énergie" (TETE-CAR, ex-Cit'énergie), permettant une révision de l'Agenda 21 de Vénissieux à hauteur de 2030. Une révision qui impliquera les habitants, au travers des conseils de quartier et du conseil citoyen pour un développement humain durable. ■

G.M.

ZONE À FAIBLES ÉMISSIONS

La Métropole donne un coup de frein

La Métropole de Lyon a revu son projet d'extension de la zone à faibles émissions. Le sud de Vénissieux n'est plus concerné.

Le 14 février dernier, le président de la métropole lyonnaise, Bruno Bernard, avait annoncé une remise à plat du projet d'extension de la ZFE, face à l'opposition rencontrée par ce dernier au sein d'une partie de la population. Un projet qui reposait, rappelons-le, sur la création d'une nouvelle zone comprenant les secteurs de Vénissieux, Villeurbanne et Bron se trouvant à l'extérieur du périphérique, ainsi que d'autres communes comme Vaulx-en-Velin, Saint-Fons, Saint-Priest, Mions ou encore Corbas.

Dont acte : les 26 et 27 juin, en conseil de la Métropole, les élus ont voté en faveur d'une extension limitée, à partir du 1^{er} janvier 2024, à deux voies rapides (les M6 et M7) et à deux portions de périphérique (Laurent-Bonnevay au sud et le périphérique nord de Lyon). "Si cela ne suffit pas à atteindre nos objectifs en termes de qualité de l'air, nous ferons en sorte d'agrandir ce périmètre", a prévenu Bruno Bernard, président de la Métropole.

Côté calendrier, pas de chan-

gement : l'interdiction dans le périmètre de la ZFE des véhicules particuliers classés Crit'Air 4 sera effective en début d'année 2024 ; celle des Crit-Air 3 une année plus tard, le 1^{er} janvier 2025. Quant aux Crit'Air 2 (une catégorie qui comprend les diesels les plus récents), ils ont jusqu'au 1^{er} janvier 2028 pour rouler dans la ZFE : au-delà, ils pourront passer par les deux voies rapides et par les deux portions du périphérique, mais les autres voies ne leur seront pas accessibles.

"Le nouveau projet d'amplification de la ZFE que vous nous proposez tient compte de la longue concertation organisée l'an dernier, de l'expression de l'ensemble des partenaires, et des études qui montrent l'ampleur de l'impact social, a commenté le conseiller métropolitain vénissien Pierre-Alain Millet (groupe Communiste et Républicain). Le projet présenté fin 2021 était trop complexe, trop peu compréhensible, trop injuste géographiquement et socialement." ■

G.M.



PHOTO EMMANUEL FOUJROT



Spécialités de viandes et poissons
Menus halal et sans alcool
Privatisation possible sur réservation

Ouvert du mardi au dimanche
de 11h30 à 14h30 et de 18h30 à 22h30



Sofram Grill - 46 Boulevard Ambroise Croizat 69200 Vénissieux - Réservation par tél au 07 49 35 48 00 ou sur Instagram (@sofram.grill)

UNE TRIBUNE DES AMIS D'EXPRESSIONS

“Laissez-nous notre journal”

L'avenir d'*Expressions* se décidera au tribunal administratif dans les prochains mois. Au-delà des neuf emplois en jeu, c'est l'existence d'un journal plus que trentenaire, fortement ancré dans la vie locale, qui est menacée.

Autour de la rédaction, un large collectif de soutien s'est constitué pour réaffirmer le droit des Vénissiens à une information locale publique, de qualité et gratuite. Nous publions ci-dessous sa tribune.

“**N**ous, habitantes et habitants, responsables associatifs, syndicaux, politiques, anciens élus, salariés des secteurs publics ou privés, responsables d'entreprises locales, qui vivons, entreprenons, créons, agissons, enseignons à Vénissieux, lançons un appel aux Vénissiennes et Vénissiens pour sauver notre journal. Oui, l'avenir d'*Expressions* est en jeu. Cinq conseillers municipaux d'opposition contestent devant le tribunal administratif la légalité de la subvention municipale versée au journal. Or, sans cette aide de la Ville de Vénissieux, *Expressions* ne pourra pas continuer d'exister durablement.

Nous sommes certains que de nombreux Vénissiens connaissent et mesurent l'importance et le rôle central d'*Expressions* en termes d'information et de lien social. Dès que le danger qui pèse sur la publication a été connu, la rédaction a reçu de nombreux messages de soutien spontanés. “*Laissez-nous notre journal*”, disait l'un d'entre eux. C'est devenu le titre de cette tribune dont l'ambition est d'amplifier le mouvement de soutien autour de la publication.

SERVICE PUBLIC D'INFORMATION

Réalisé par des journalistes titulaires de la carte professionnelle, tiré à 33500 exemplaires, distribué gratuitement dans toutes les boîtes aux lettres, comptabilisant 60000 visites mensuelles sur Internet, nous l'affirmons, *Expressions* remplit une véritable mission de service public d'information locale. *Expressions* entre dans tous les foyers et pour beaucoup d'entre eux, il est le seul accès à la presse, au regard des difficultés prégnantes des habitants. Ce bimensuel informe et il n'est pas autre chose que le trait d'union, entre les Vénissiens et leur ville, et entre les Vénissiens eux-mêmes. Depuis maintenant 33 ans, il rend compte de l'actualité locale dans toute sa diversité. *Expressions* n'a jamais eu vocation à concurrencer et encore moins à remplacer la presse et les sites d'information, payants dans leur

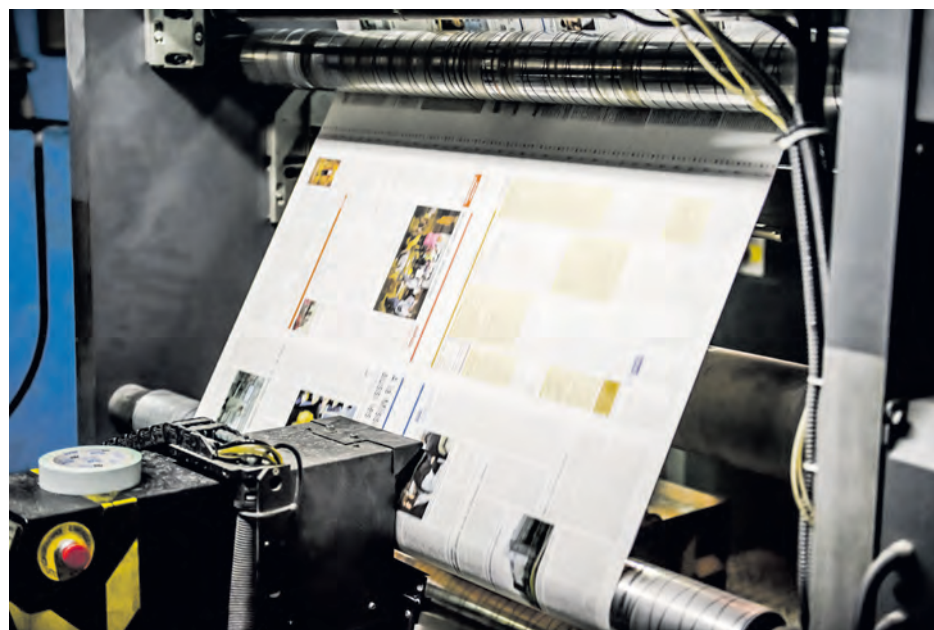


PHOTO ARCHIVES EXPRESSIONS - RAPHAËL BERT

Depuis 1990, *Expressions* est tiré une semaine sur deux à plus de 30 000 exemplaires

grande majorité. Mais il en est devenu le complément indispensable par l'ampleur de sa diffusion, sa gratuité, la proximité de l'information proposée, ses dossiers de fond, son suivi étroit des questions d'emploi, de santé, d'éducation, sa couverture exhaustive de l'actualité culturelle et sportive. Pourtant, son existence est aujourd'hui menacée et nous avons besoin de votre soutien pour aider le journal à poursuivre sa mission. Nous vous invitons à signer cette tribune sur amis-expressions.fr

Vous pourrez aussi y poster un témoignage de votre attachement de lecteur et/ou d'acteur local. Nous vous invitons à la diffuser, à en parler autour de vous.

Nous avons bon espoir que ces marques de soutien aident à prolonger une aventure commencée en 1990, à défendre neuf emplois et à réaffirmer le droit des Vénissiens à une information locale publique, de qualité et gratuite.” ■

LE COLLECTIF DES AMIS D'EXPRESSIONS

EN PRATIQUE

Comment soutenir le journal

La pétition de soutien est disponible sur le site du collectif des Amis d'*Expressions*. Vous pouvez accéder en saisissant directement l'adresse amis-expressions.fr, ou en *flashant* le QR Code ci-dessous.

■ Sur la page d'accueil du collectif, renseignez votre prénom, votre nom et votre email (qui restera confidentiel), puis cochez la case “*Oui, j'accepte la politique de confidentialité*”.

■ Cliquez sur le bouton “*Sign now*”.

■ Vous recevrez un email vous demandant de cliquer sur un lien pour valider votre participation. Vérifiez qu'il ne se trouve pas dans les courriers indésirables (*spams*).

■ Une fois le clic effectué, votre signature sera validée. Votre nom apparaîtra alors dans la liste des signataires.

■ Vous pouvez également déposer une contribution pour témoigner de votre attachement au journal *Expressions*.

Un souci, une question technique ? N'hésitez pas à écrire à contact@amis-expressions.fr. Il vous sera répondu dans les meilleurs délais.



Les 100 premiers signataires

Farouk Ababsa, président de l'association Devoir de Mémoire et Réconciliation, **Amina Ahamada**, ancienne élue, **Mouloud Aissou**, journaliste à France 3, élu SNU CGT, **Paola Alcaraz**, ancienne élue, **Tassadit Arroudj**, médecin au centre de santé de Parilly, **Monique Augagneur**, Déléguée départementale de l'Éducation nationale, **Filip Bafounta**, entraîneur de boxe, **Bernard Bagaggia**, directeur d'école, responsable syndical, **Zine Bakhouch**, écrivain et universitaire, **Luis Ballesteros**, président du foyer culturel espagnol, **Jonathan Barlerin**, principal adjoint du collège Honoré-de-Balzac, **Gilles Barrioz**, agriculteur, **Thierry Beaudoux**, directeur de la Sacoviv, **Mohamed Belamri**, association Mémoire Vénissieux Minguettes, **Nadia Benachour**, habitante, **Jean-Bernard Bert**, président de l'OMR, **Juliette Bonnard**, militante socialiste, **Renée Bony**, retraitée, **Élyane Bony**, retraitée, **Taïeb Boubaker**, gérant de Vénicopie, **Slime Bounia**, directeur de la compagnie Tracção Avant, cinéaste, **Lucio Campanile**, président du centre associatif Boris-Vian (CABV), **Sylvaine Charpiot**, ancienne rédactrice en chef d'*Expressions*, **Béatrice Clavel**, directrice du CRESS, **Sylviane Crouzet**, cofondatrice de l'Espace Pandora, bibliothécaire, **Eric Cherasson**, association Lyon Métropole Danse Sportive, **Jean-Pierre Communal-Haour**, ancien élu d'opposition, droite républicaine, **François Couturier**, président de l'Association nationale de défense des malades, invalides et handicapés, **Guy Créqueu**, écrivain et poète, **Monique Dauphin**, représentante de Lutte ouvrière Vénissieux, **Hamed Delo**, comédien et humoriste, **Christian Delorme**, prêtre du diocèse de Lyon, **Pascale Delorme**, Réseau éducation sans frontière (RESF), **Sophie Descroix**,

directrice communication LMH, **Guillaume Dumoulin**, président de la société Oyé Distribution, **Estelle Durhone**, enseignante, **Christian Falconnet**, ancien adjoint au maire, **Amara Fenniche**, président de l'association Événements solidaires, **Hamid Ferkioui**, cofondateur de l'association La Perche, **Isabelle Garneret**, ancienne CPE du collège Honoré-de-Balzac, **Alain Gervais**, président du centre social Moulin-à-Vent, **Danielle Gicquel**, ancienne élue socialiste, **André Gerin**, ancien député-maire de Vénissieux, fondateur d'*Expressions*, **Kaoula Guelami**, association Pyramide du succès, **Martial Guiguet**, directeur de la Mission locale, **Mustafa Guvercin**, secrétaire association CIMG, **Laithe Mohamed Halifa**, président de l'association Solidarité internationale France Comores, **Brahim Hannaizi**, PDG de la société HB ETEC, **Nicolas Houël**, président du CMO-V gym danse, **Andréa Iacovella**, éditeur, **Josie Ingarciola**, Secours populaire, **José Inzirillo**, ligue Rhône-Alpes de football, **Maxime Kyrszak**, association Environnement Bonneville-Parilly, **Farid L'Haoua**, photographe, **Christophe La Posta**, médiateur culturel, **Julie Leblanc**, co-présidente des centres sociaux des Minguettes, **Gabrielle Leflaive**, professeure au collège Louis-Aragon, **Jean Levy**, délégué régional de l'Association des filles et fils de déportés juifs en France, **Georges Louis**, délégué de quartier (Parilly), **Mahamoud M'Saidie**, écrivain et universitaire, **André Mazuir**, président du Réseau d'alerte et de solidarité, **Saliha Mertani**, militante associative, ancienne élue d'opposition, **Djamel Mostefi**, professeur au lycée Hélène-Boucher, **Salima Naouz**, représentante de parents d'élèves Up Arqam, **Loan Nguyen**, ancienne journaliste de *L'Humanité*, **Azouz Nefti**, forain, **Pascal Oberon**,

fondateur de NewEstLyonnais, **Florence Perrin**, habitante, **Jean-Louis Perrin**, ancien président de l'AFA Feyzin-Vénissieux, **Marie-Thérèse Persch**, habitante, **Maurice Persch**, ancien président de l'USV Football, **Delphine et Noël Peyre**, habitants, **Valérie Portheret**, historienne, **Emmanuel Poupard**, premier secrétaire général du Syndicat national des journalistes (SNJ), **Francis Rambeau**, président de l'Office municipal du sport, **Gérard Raulin**, habitant, **Claire Ravier**, directrice de l'hôpital des Portes du sud, **Thierry Renard**, directeur de l'Espace Pandora, **Élisabeth Rivat**, chorégraphe, **Mireille Rivat**, chanteuse, **Roger Rivat**, association Halte aux bruits et à la vitesse, **Stéphane Rivoal**, PDG de B&M Vénissieux, **Corine Romeu**, directrice du CABV, **Loïc Rouffanche**, président du centre social de Parilly, **Gilles Roustan**, ancien élu écologiste EELV, **Yann Roustan**, militant écologiste, **Hidaya Said**, ancienne élue, **Patrick Samzun**, professeur de philosophie, délégué syndical Sud Éducation, **Jacqueline Sanlaville**, association des Amis de la Résistance, **Manon Segura**, présidente de l'association Bab Dance, **Mehdi Senoussi**, comédien et réalisateur, **Jean Sangally**, chanteur, **Florence Serodio**, directrice de l'école élémentaire Charréard, **Carlos Soto**, correspondant du Progrès, **Aimée Sonier**, co-présidente des centres sociaux des Minguettes, **Henri Thivillier**, ancien adjoint au maire, **Christine Thiebault**, présidente de l'ALPV basket, **Samir Toumi**, salarié, **Trinix**, duo électro, **Hania Vicogne**, habitante, **Magali Vigne**, association Lire et faire lire, **Pierre-Alain Voog**, habitant, **Pol White**, comédien, **Sylvia Wong**, professeur de lettres, **Rodrigue Yao Ogoubi**, président de Janus France.

URGENCES DES PORTES DU SUD

Mobilisés pour la réouverture

Plus de 80 personnes étaient présentes, ce 16 juin, à la réunion publique pour la réouverture nocturne des urgences des Portes du Sud.



PHOTO P.G.

La réunion publique, organisée vendredi 16 juin à Vénissieux pour la réouverture nocturne des urgences des Portes du Sud a été largement suivie. Ils étaient plus de quatre-vingts à ce rendez-vous proposé par le comité de défense CGT des Portes du Sud (avec les communes de Vénissieux, Corbas, Saint-Fons et Feyzin). L'objectif : débattre, réfléchir et partager des idées d'actions à mener.

Depuis le 6 mars, en raison d'un manque cruel de personnel, les urgences de l'hôpital sont fermées de 10 heures du soir à 8 heures du matin, et ce pour une durée de six mois.



Le gouvernement veut dépenser le moins possible pour les hôpitaux. Il n'y a jamais d'argent pour la santé mais il y en a pour préparer des guerres.

Une habitante

“Ce service est nécessaire. Les urgences les plus proches sont à dix kilomètres, à l'hôpital Lyon Sud, a rappelé Michèle Picard, maire de Vénissieux. Or la santé est justement un droit fondamental. D'un côté, les territoires tentent de trouver des solutions, mais de l'autre, les politiques gouvernementales sabordent l'hôpital public.”

Représentants syndicaux, soignants, pharmaciens et habitants ont tiré la sonnette d'alarme face à cette situation.

“On a tous le droit à la santé, observait Delphine Mallet, déléguée syndicale aux Portes du Sud. Mais l'établissement ne parvient pas à recruter suffisamment de médecins, de spécialistes et d'infirmiers. Il manque cinq médecins et six infirmiers pour faire tourner les urgences. Certains salariés cumulaient plus de 400 heures de travail. Nous devons les protéger, ils sont à bout de souffle. C'est dangereux pour eux et pour les patients.”

MANQUE D'ATTRACTIVITÉ

“C'est une volonté politique délibérée, affirmait une habitante. Le gouvernement veut dépenser le moins possible pour les hôpitaux. Il n'y a jamais d'argent pour la santé mais il y en a pour préparer des guerres.” Le manque d'attractivité du milieu médical et les nouvelles aspirations des jeunes médecins ont aussi un impact sur la pénurie de soignants, comme l'observait une Vénissienne, cadre de santé à Lyon Sud : “Aujourd'hui, les nouvelles générations ne veulent plus faire de concessions sur leur vie privée comme avant, et ça, on ne l'avait pas anticipé. Que ce soit à l'hôpital, comme pour les médecins généralistes, ils ont la volonté de soigner, mais ils veulent aussi préserver leur vie.” Ce à quoi une habitante a répondu : “Il faut leur proposer des salaires plus attractifs.”

LES PORTES DU SUD EN DANGER ?

Pour beaucoup, la principale inquiétude concerne l'avenir de l'hôpital des Portes du Sud. Ailleurs en France,

voire d'un établissement complet. Les Portes du Sud sont fréquentées par de nombreux habitants de Vénissieux, Corbas, Saint-Fons, Feyzin et d'autres communes du Sud-est lyonnais. “C'est une bataille nécessaire pour la population du secteur, souligne Marie-Christine Burrigand, conseillère métropolitaine. Le problème est national, mais nous avons un interlocuteur qui est l'Agence régionale de santé. Il faut qu'on se mobilise pour faire bouger les choses.”

Les participants s'accordent pour qu'une demande de rendez-vous soit demandée auprès de l'ARS pour obtenir la réouverture nocturne des urgences des Portes du Sud le plus tôt possible. “On a besoin de toutes les forces possibles, a conclu Michèle Picard. Il faut maintenir la pression et lancer une pétition.”

Toutes les informations concernant la mobilisation sont à retrouver sur la page Facebook “Comité de défense de l'hôpital des Portes du Sud”. ■

POUTCHIE GONZALES



En partenariat avec la fondation ARHM, la SACOVIV construit une résidence accueil de 28 studios, rue Emile Zola, à deux pas de l'arrêt du futur Tram T10.

Démarrage du chantier en juillet 2023 et livraison prévisionnelle en juin 2024.



HABITAT RÉUN

ÉDUCATION

Les lycées des quartiers populaires donnent de la voix

Des enseignants de cinq lycées de l'Est lyonnais se sont retrouvés devant le rectorat pour demander des moyens supplémentaires.



PHOTO PG.

“**D**ans tous les quartiers, dans toutes les régions, un même droit à l'éducation”, entonnent en chœur les manifestants. Mercredi 14 juin, les membres des lycées Sembat-Seguïn et Jacques-Brel de Vénissieux, Robert-Doisneau de Vaulx-en-Velin, Frédéric-Fajys de Villeurbanne et Albert-Camus de Rillieux-la-Pape étaient rassemblés devant le rectorat de Lyon pour montrer leur “colère noire”.

Cette mobilisation fait suite au mouvement des “mardis noirs” lancé par les enseignants de la cité scolaire Sembat-Seguïn. Pendant un mois, à l'heure du déjeuner, un rassemblement se tenait

devant le lycée pour protester et demander plus de moyens humains et financiers.

Ces établissements de l'Est lyonnais ont les mêmes revendications. Ils souhaitent bénéficier des moyens de l'éducation prioritaire — dispositif dont les lycées sont sortis en 2020 — pour répondre aux besoins de leurs élèves qui viennent de collèges en REP et REP+. Les établissements demandent donc des réductions d'effectifs dans les classes pour un meilleur accompagnement pédagogique. “Les élèves ont le droit en primaire, au collège, c'est un statut qu'ils devraient avoir au lycée aussi”, affirme Margot Beal, enseignante au lycée Jacques-Brel.

“Nous avons des revendications communes avec les autres établissements présents”, souligne-t-elle. “Nous sommes face à de gros manques de moyens et le rectorat est insensible à nos alertes. Cette situation rend difficile le suivi de nos élèves. Il y a une démultiplication du décrochage scolaire, de l'absentéisme, et des incidents.”

“NOUS SOMMES DANS UNE SITUATION DIFFICILE”

Malgré les courriers et les mobilisations des établissements et tout particulièrement de la cité scolaire Sembat-Seguïn, aucune annonce concrète n'a été faite. Une délégation a été reçue le 14 juin pour

échanger sur l'enjeu de l'éducation prioritaire au lycée et le climat scolaire dans lequel les élèves et les professeurs évoluent. Le rectorat a accepté de faire remonter la demande de classement en éducation prioritaire au ministre. Rien de plus. “Nous sommes dans une situation difficile”, déplore Patrick Samzun, professeur au lycée Marcel-Sembat et délégué syndical Sud Éducation. “Nous avons une baisse du nombre d'enseignants. Une fois qu'ils partent à la retraite, ils ne sont pas remplacés. Nous devons donc faire des heures supplémentaires et si certains sont recrutés, ce sont des contractuels sans expérience qui se retrouvent face à des classes difficiles à gérer.” Le lycée Sembat-Seguïn doit aussi faire face à une baisse de son indice de posi-

tion sociale de près de 8% en seulement quatre ans, ce qui traduit un manque de mixité sociale dans l'établissement. Cet indicateur, créé par le ministère de l'Éducation nationale, permet de mesurer l'origine sociale des élèves grâce à la profession des parents mais aussi les conditions matérielles du foyer ou les pratiques culturelles de la famille.

Les lycées présents souhaitent également des moyens supplémentaires pour la vie scolaire et le personnel médico-social. Si aucune réponse n'est apportée, Patrick Samzun l'assure, des préavis de grève seront déposés à la rentrée scolaire et de nouvelles lettres seront envoyées au ministère de l'Éducation. ■

POUTCHIE GONZALES

Une audience spéciale très ordinaire

Une semaine après le rassemblement inter-établissements du 14 juin, une délégation d'enseignants et de parents d'élèves de la cité scolaire Sembat-Seguïn s'est vue accorder, le mardi 20 juin, une audience spéciale au rectorat de Lyon. Un rendez-vous qui venait “récompenser” des semaines de mobilisation... mais un nouveau rendez-vous manqué. “Nous sommes extrêmement frustrés et déçus”, déplore Patrick Samzun, professeur au lycée Marcel-Sembat et délégué syndical Sud Éducation. “Nous restons face à un dialogue de sourds. Nous avons quand même noté un élément intéressant. Il concerne les affectations. Le rectorat a affirmé travailler sur le sujet afin d'avoir plus de mixité sociale chez les nouveaux entrants pour la rentrée.”

Une enquête sur le climat scolaire pourrait également être réalisée en novembre. “Cela tomberait à point nommé car nous faisons face à de fortes tensions à cette période, observe le syndicaliste, mais avant cette date, aucune solution n'a été proposée afin d'assurer une rentrée stable.”

ARBRE TÉMOIN

Des jeunes pousses aux seniors, l'art de cultiver le lien

Conduire ses élèves à “comprendre le rapport au vivant, le respect des plantes et l'écologie”, c'est l'objectif d'Hakima Bennair, professeure au collège Paul-Éluard en Unité pédagogique pour élèves allophones arrivants non scolarisés antérieurement (UPE2A-NSA). Le projet, proposé par l'association Graines urbaines, s'intitule joliment “Arbre Témoin”.

Les élèves ont planté de la chicorée sauvage, du chardon bleu, du sureau, un prunellier... Ensemble, ils en ont pris soin pendant plusieurs mois afin d'en suivre l'évo-

lution : “Ce sont des moments de partage et de valorisation des élèves”, souligne Hakima Bennair. “Certains avaient déjà les bons gestes pour s'occuper des arbres. Un des élèves est Éthiopien et avait l'habitude de faire du jardinage avec son grand-père quand il vivait encore là-bas. Il nous a appris beaucoup de choses sur le sujet.” Ce travail n'était que la première partie du projet. En juin, les élèves sont partis à la rencontre de résidents de la maison de retraite Les Tulipiers à Vénissieux. Lors d'une “cérémonie de passation”, les ados ont donné

les jeunes pousses aux seniors pour qu'ils s'en occupent à leur tour, ils ont ensuite réalisé plusieurs ateliers autour de la mémoire et du jardinage. “Nous avons aimé la symbolique de la transmission, de l'entraide”, affirme Muriel Pieve, coordinatrice de la vie sociale aux Tulipiers. Pendant près de deux ans, avec l'aide de l'association Graine Urbaines, les résidents de la maison de retraite vont choyer leurs plantations qui viendront plus tard agrémenter les espaces verts vénissiens. ■

PG.



PHOTO PG.

CITOYENNETÉ

VoisinMalin, pour renforcer le pouvoir d'agir des habitants



Les Voisins Malins font du porte-à-porte dans leur quartier pour recréer du lien entre les habitants et les institutions.

Frapper à la porte des habitants pour les aider dans leur vie quotidienne, c'est l'objectif de VoisinMalin. Cette association a été créée il y a dix ans, en région parisienne. Depuis deux ans, une antenne vénissienne a été lancée et ses salariés déambulent dans les rues des Minguettes afin d'aller à la rencontre des habitants et les orienter vers différentes institutions. "Il existe de nombreux dispositifs qui peuvent aider les personnes dans de nombreux domaines : l'emploi, la santé, le cadre de vie... Mais beaucoup d'habitants ne les connaissent pas ou alors de façon restreinte", affirme Clarisse Fabrèges, res-

ponsable du site vénissien de l'association.

De porte en porte, ceux que l'on appelle les Voisins Malins, parcourent donc les allées d'immeubles des Minguettes pour informer les habitants sur de nombreuses thématiques comme la parentalité, les addictions, le non-recours ou la fracture numérique.

"Avant chaque campagne, pendant près de deux mois, les Voisins Malins réalisent des formations, détaille Clarisse Fabrèges. Les différents partenaires et structures nous donnent toutes les informations nécessaires pour qu'ensuite nous puissions réaliser le porte-à-

porte. On définit ensemble ce qui doit être communiqué ou pas, on repère les enjeux."

Précision d'importance : les Voisins Malins sont eux-mêmes habitants des quartiers populaires. Comme Fayza Dahmani qui vit aux Minguettes et travaille pour l'association depuis maintenant plusieurs mois. "Nous avons un atout, c'est que les gens nous parlent plus facilement. On se connaît, on se croise dans le quartier, nous vivons le même quotidien, il y a un lien fort, témoigne-t-elle. J'ai déjà pu rester 45 minutes chez quelqu'un, c'était une personne âgée qui n'avait pas beaucoup de visite. Elle voulait parler et nous sommes là aussi pour ça, nous sommes à leur écoute. On se sent utile à la fin de l'entretien." ■

PG.

LYON KART INDOOR

Un kart biplace disponible grâce à ASP



L'aboutissement d'un projet de longue date pour l'association ASP (Aider son prochain) ! Depuis la mi-juin, un kart biplace est disponible sur le site de Lyon Kart Indoor, à Vénissieux.

L'objectif de ce véhicule ? Permettre aux personnes, enfants comme adultes, en situation

de handicap, de faire du kart, sur les mêmes circuits que les personnes valides. Concrètement, le véhicule est équipé de deux volants et de deux jeux de pédales, pour que, si besoin, l'accompagnateur prenne le relais du conducteur et sécurise le trajet. Il comprend bien sûr tous les éléments de sécurité

pour les occupants d'un kart. "C'est une première sur la Métropole, explique Sonia Lassoued, présidente d'ASP. Le kart bi-place s'adresse en premier lieu aux personnes en situation de handicap, mais pas uniquement : il peut aussi être utilisé par celles et ceux qui ont peur de faire du kart, voire par les personnes âgées. Nous tenons à remercier nos partenaires, comme B&M, le Crédit Agricole, GPC, O Jardin du Bonheur, Une faim de recevoir, ou encore, Les étoiles pleins les yeux, qui nous ont aidés à mettre sur pied et à financer ce projet."

Ce kart a été inauguré par de premiers tours de pistes le jeudi 8 juin, en présence de responsables d'hôpitaux, d'élus de la Ville, des adhérents d'ASP ainsi que de Miss Grand Lyon. Pour l'utiliser, il faut contacter directement Lyon Kart Indoor. ■

G.M.

ASSOCIATION DES FEMMES TCHADIENNES

"Je veux qu'elles s'émancipent!"

Tolérance, sens du partage, transmission et sensibilisation orientent les projets de la toute nouvelle association des femmes tchadiennes, basée à Vénissieux, au Centre associatif Boris-Vian (CABV).

Sur le sol français, l'objectif premier est d'améliorer l'intégration des femmes par l'apprentissage des droits et devoirs, ainsi qu'une aide dans les démarches administratives et de santé. Au Tchad, par le biais de parrainages et de collectes, il s'agit d'améliorer la scolarité et les conditions de vie des jeunes filles.

"Je souhaite permettre aux femmes de pouvoir s'exprimer sur les difficultés qu'elles traversent quand elles arrivent en France, leur tendre la main et leur faire sentir qu'elles ne sont pas seules", affirme Aïcha Mahamet Seïd, présidente de l'association, qui compte à ce

jour une centaine d'adhérents. "J'ai travaillé cinq ans à l'Association de la communauté tchadienne en Rhône-Alpes (ACTRA), poursuit la présidente. C'est là que je me suis aperçue que lorsque les femmes venaient avec leurs maris, elles ne se sentaient pas libres de s'exprimer. D'où l'idée d'une association faite uniquement pour elles, pour qu'elles prennent enfin le pouvoir, qu'elles s'émancipent !" Le choix de s'installer à Vénissieux est loin d'être anodin. Aïcha Mahamet Seïd souhaitait en effet que l'association se développe dans une commune multiculturelle. Au CABV, les femmes tchadiennes côtoient d'autres collectifs comme Espoir pour le Soudan ou l'association des femmes algériennes. Autant d'occasions d'échanger et de se former. ■

JENNA BOUDAUD

ÉCOFHAIR

Des cheveux pour dépolluer la mer

L'entreprise vénissienne Serpol s'est rapprochée de l'association Coiffeurs Justes pour créer Écofhair. Cette société réduit la pollution des eaux en utilisant des cheveux recyclés.

La rencontre entre le monde de la chimie et celui de la coiffure a abouti sur un projet écologique peu banal. Depuis 2021 l'entreprise vénissienne Serpol, de la branche dépollution du groupe Serfim, est de mèche avec l'association varoise Coiffeurs Justes. Le duo peut paraître ébouriffant. Écofhair, la société issue de cette union, dépollue les eaux à l'aide de cheveux collectés dans les salons de coiffure. Son produit phare ? Le boudin absorbant Capisorb. Cette chaussette remplie de cheveux pompe les hydrocarbures avec une efficacité déconcertante.

LES BOUDINS POMPENT L'HUILE ET LE CARBURANT

«Le cheveu possède de nombreuses propriétés», expose Thomas Spreng, co-fondateur d'Écofhair. 1 kg de cheveux peut récupérer 5 litres

de produit. Les hydrocarbures se fixent sur la fibre capillaire.»

Concrètement, le boudin revêt deux utilisations. Il trouve toute son utilité à bord d'un bateau et dans un port. «On équipe les plaisanciers, détaille Thomas Spreng. Deux boudins en fin de cale évitent que les fuites des moteurs se répandent en mer. Dans les ports, ils sécurisent les zones de ravitaillement. On développe d'autres applications : dans les ports fluviaux, les bassins d'autoroutes et sur les chantiers.»

Pour avoir un impact environnemental conséquent, Écofhair a besoin de milliards de fibres. La société s'appuie sur le réseau de Coiffeurs Justes, qui revendique plus de 5 600 salons de coiffure adhérents. «On stocke actuellement 350 tonnes de cheveux, affirme Thomas Spreng. Soit l'équivalent de deux salles des fêtes



Écofhair a équipé le Vieux-Port de Marseille de boudins anti-pollution.

remplies du sol au plafond.»

Le potentiel de développement est énorme. «On compte environ 85 000 salons en France, extrapole le dirigeant. Cela représente près de 4 000 tonnes de ressources à valoriser.» D'autres projets sont

en cours. Début juin, Écofhair a enclenché un nouveau cercle vertueux en mettant à disposition 100 tonnes de cheveux coupés à HKVOR, une jeune pousse spécialisée dans la valorisation des déchets. Ici, il n'est pas question

de dépollution mais d'extraction de kératine. Cette protéine, qui compose 95 % du cheveu, est utilisée dans divers domaines comme le médical, le paramédical ou encore la cosmétique. ■

FABRICE DUFAUD

INNOVATION

Un boîtier connecté pour aider les commerçants

«Vénissieux smart business». Ou «Le commerce intelligent à Vénissieux», en version française. Voici le nom de la dernière trouvaille signée HB Emtec. Ce dispositif, la petite SARL du quartier Le Monery l'a développé pendant deux ans et demi pour aider les commerçants à gagner en visibilité.

Côté émetteur, une balise diffuse, dans un rayon de 100 mètres, des annonces publicitaires ou messages promotionnels. Côté récepteur, un téléphone, via une application dédiée, reçoit cette information ciblée et locale. Au préalable, l'utilisateur coche les rubriques pour lesquelles il accepte de recevoir des SMS de 155 caractères qui s'effaceront au bout de 10 minutes (événements, restauration, mode, services, etc.).

«Je distribue le boîtier aux commerçants de Vénissieux, s'engage Brahim Hannaizi, l'informaticien qui fait vivre HB Emtec depuis 2005. Je les fais passer dans le commerce du futur. Pour

les Vénissiens, l'émetteur est gratuit pendant un an. La balise portable coûte 60 euros; la fixe, 79 euros.»

L'application Fiyadix est indispensable pour recevoir les notifications. Elle est disponible gratuitement sur Google Play pour les appareils fonctionnant sous Android et Chrome OS. Tout l'enjeu sera de la populariser. «Je commence par la faire connaître à Vénissieux, explique Brahim Hannaizi. Petit à petit, elle s'étendra aux villes voisines, et ainsi de suite. Un peu comme l'histoire du pêcheur américain qui commence à vendre son poisson à ses voisins, puis à sa ville, et enfin, à tous les États-Unis !» ■

F.D.

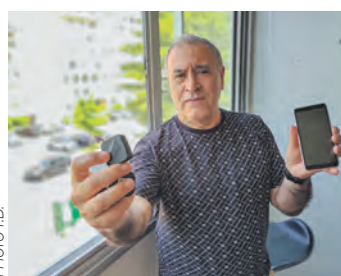


PHOTO: F.D.

LOGEMENT

MA1SON, une résidence étudiante au Grand Parilly

Le programme de l'association Article 1 ouvre 40 logements réservés aux étudiants boursiers. Les candidats seront sélectionnés sur la base de leur motivation à s'engager dans des projets solidaires.

MA1SON accueille ses premiers locataires à compter du 10 juillet. Le programme, intégré dans la nouvelle résidence étudiante Student Factory (149 logements), est située juste en face d'Ikea Grand Parilly.

Toutefois, les 40 futurs pensionnaires de MA1SON n'auront pas à traverser la rue pour s'équiper de mobilier en kit. Les studios individuels sont déjà meublés. Et à petits prix. Le loyer, charges comprises et hors APL, est de 461 euros pour un 17 m², et 546 euros pour un 20 m². Soit respectivement 60 et 5 euros moins chers que les autres T1 de cet immeuble de six étages. Il n'y aura pas de la place pour tout le monde. Article 1, l'association à l'initiative du projet, a déjà reçu une cinquantaine de

candidatures. Les entretiens ont démarré. Seuls les plus motivés seront retenus. En sachant que la moitié des chambres seront réservées en priorité aux étudiants venus d'Outre-Mer.

UNE COMMUNAUTÉ D'APPRENTISSAGE

«Ce n'est pas juste un logement, prévient Cécile Masséaux, chargée du développement du programme. L'accès à MA1SON repose sur trois piliers : nos locataires doivent vivre, agir et apprendre ensemble. Chacun signe une charte d'engagement pour participer à des projets citoyens qui le mobilisera entre deux et trois heures par semaine.»

Ce modèle de communauté d'apprentissage a été décliné dans les trois premières MA1SON, à

Paris et Saint-Denis (93). «On réunit toutes les conditions nécessaires à la réussite des études», expose Quiterie Ducuing, déléguée régionale chez Article 1. Il est essentiel de rompre l'isolement, de s'engager pour son quartier ou sa ville, ou encore de participer à des ateliers collectifs. On travaille beaucoup sur la confiance, autour d'ateliers CV ou de prise de parole.»

Un membre de l'association chapeaute les actions solidaires. En Île-de-France, les étudiants ont œuvré en faveur des personnes âgées, des collégiens ou encore des mères isolées. ■

FABRICE DUFAUD

MA1SON : 46, rue Simone-Veil à Vénissieux. Pour postuler, rendez-vous sur le site <https://form.typeform.com/to/JR5rwiwn>

MOUVEMENT SOCIAL

Avec la réforme des retraites, les syndicats font le plein

CGT, CFDT, FO et les autres sont unanimes : le mouvement contre la réforme des retraites a permis aux syndicats d'enregistrer de nouvelles adhésions. Et ce, à un rythme inédit par rapport à une année "normale".



PHOTO EMMANUEL FOUROT

Si le mouvement contre la réforme des retraites n'a pas obtenu le retrait du texte, il a au moins permis aux syndicats d'enregistrer de nouvelles adhésions. Et ce, à un rythme "inédit, signe de la colère des Français contre une réforme profondément injuste", commente-t-on chez Force Ouvrière (FO).

"Depuis le début de l'année, nous avons enregistré deux fois plus de nouvelles adhésions que sur la même période d'une année classique, témoigne Gilles De Gea, secrétaire de l'Union locale CGT Vénissieux-Saint-Fons-Feyzin. Nous en sommes à cinquante adhérents de plus, tous motivés par le mouvement social en cours bien sûr. Dans les entreprises aussi, les contacts ont été beaucoup plus nombreux. Si, pour l'instant, nous n'avons pas obtenu satisfaction sur le dossier des retraites, le mouvement syndical dans son ensemble va sortir renforcé."

Même constat à la CFDT : "Dans la région, de nombreux salariés sont venus nous voir pour la première fois de leur vie pour savoir comment s'impliquer, que ce soit pour donner un coup de main lors des journées de mobilisation, s'informer sur leurs droits et les conséquences de la réforme sur leur carrière, suivre les évolutions du mouvement social ou bien sûr pour adhérer, explique un cadre du syndicat. Nous avons

aussi constaté des 'retours', avec des camarades qui s'étaient éloignés des syndicats, par désaccord sur certains dossiers ou par manque de temps par exemple, et qui sont revenus en nous disant 'Là, ce n'est pas possible ce qu'il se passe, on marche sur la tête'. C'est de bon augure pour la défense, dans les années à venir, du droit du travail."

Côté chiffres, la CFDT renvoie aux données nationales. Celles-ci font état, depuis le début de l'année, de 31 000 nouveaux adhérents. Un chiffre en hausse de +40 % en comparaison annuelle. Même score ou presque pour la CGT, avec 30 000 nouvelles adhésions... Ce qui représente +200 % d'adhésions par rapport à la même période en 2021 ! Et ce, avec un profil plus jeune (35 % de moins de 35 ans) et plus féminin (47 % de femmes).

"UN BAGAGE TECHNIQUE ET ARGUMENTAIRE"

"Moi, je n'avais jamais vraiment envisagé de rejoindre la CGT ou tout autre syndicat, témoigne Loïc, salarié du secteur privé, croisé lors de la dernière manifestation contre la réforme des retraites. J'en avais une image, un peu vieillissante, de luttes perdues d'avance. Mais quand le gouvernement a annoncé vouloir porter l'âge de départ à la retraite de 62 à 64 ans, j'ai voulu

montrer que je n'étais pas d'accord. Le problème ? Je ne savais pas quoi faire, par quoi commencer, com-

ment être utile. Marcher dans la rue, c'est bien, mais un mouvement social, ça doit se structurer, se faire connaître, échanger avec les autres. Alors j'ai contacté le syndicat présent dans mon entreprise."

"Rejoindre la CFDT m'a permis d'avoir un bagage technique et argumentaire pour m'impliquer dans le mouvement social, témoigne Marion, cadre dans le public. Et puis quand on lutte, c'est bien d'avoir des camarades. Ça aide à rester motivé, parce que clairement, on a pris des coups — au sens propre comme au sens figuré d'ailleurs — depuis le début du mouvement."

Notons que les deux poids lourds du monde syndical ne sont pas les seuls à constater une hausse des adhésions ces derniers mois. Chez

Force Ouvrière, on estime à +30 % les nouvelles demandes de cartes — même chiffre au niveau national. À la CFTC, 6 500 adhésions ont été enregistrées en France pendant le premier trimestre (+50 % en comparaison annuelle). Même constat à l'Unsa, la FSU ou encore la CFE-CGC — cette dernière ne communiquera ses chiffres qu'en fin d'année, mais elle indique avoir constaté "des adhésions supplémentaires, sous l'effet conjugué de la mobilisation et de la médiation de celle-ci".

Restera à installer, dans la durée, ces nouvelles adhésions. "Les raisons de se mobiliser ne vont pas manquer dans les mois à venir", anticipe Gilles De Gea. ■

GRÉGORY MORIS

PUBLI-RÉDACTIONNEL

Petits-fils : l'aide à domicile sur-mesure



Cela fait bientôt trois ans que l'agence Petits-fils Lyon Sud a été créée par Sébastien Leprovost. Ce réseau national d'aide à la personne propose les services d'auxiliaires de vie aux personnes âgées. "Nous pouvons accompagner toutes les personnes âgées dépendantes, et nous sommes spécialisés dans la grande dépendance", précise le responsable. Son agence travaille majoritairement avec des

personnes âgées vivant à Vénissieux. En fonction des besoins, les auxiliaires peuvent être présentes tout au long de la journée ainsi que la nuit. Elles s'occupent aussi bien de la toilette que de la préparation des repas, des tâches ménagères, de l'aide au lever et au coucher... Elles peuvent également accompagner les clients dans différentes sorties chez le médecin, pour leurs courses ou des promenades.

"Chez Petits-fils, les personnes âgées ont une auxiliaire de vie unique avec qui elles peuvent créer un lien, détaille Sébastien Leprovost. Notre personnel justifie d'une formation qualifiante et d'un minimum de trois ans d'expérience. Nous avons le même niveau d'exigence pour nos clients que pour nos propres grands-parents. C'est une offre sur-mesure. Les auxiliaires sont aussi en contact avec les familles pour leur envoyer des nouvelles de leurs aînés, cet aspect est important pour nous."

À noter que toutes les prestations sont déductibles du montant des impôts à hauteur de 50 %. Les personnes dépendantes peuvent bénéficier de l'allocation personnalisée d'autonomie APA ou de la prestation de compensation du handicap PCH.

Contact Petits-fils Lyon Sud : lyon-sud@petits.fils.com



PHOTO D.R.

LOISIRS ET ACTIVITÉS

Un été de découvertes

La Ville et ses partenaires ont dévoilé le programme prévu pour offrir un été enjoué et animé aux plus jeunes.

Animations culturelles, nautiques, sportives ou encore festives, les idées de sortie pour petits et grands sont nombreuses. Elles se dérouleront sur l'ensemble du territoire vénissien... et même au-delà.

TEXTES : POUTCHIE GONZALES, GRÉGORY MORIS, JEAN-CHARLES LEMEUNIER.
PHOTOS : DJAMEL YOUNSI, POLJACK DE PIXABAY, POUTCHIE GONZALES, RAPHAËL BERT, D.R.

Demandez le programme ! Pour cet été vénissien, une nouvelle fois, la Ville et ses partenaires proposent un programme riche et varié pour les enfants et les adolescents, de 3 à 18 ans. Il y en aura pour tous les goûts, de l'animation *in situ* dans les quartiers aux sorties sportives, en passant par diverses activités culturelles. Le tout à des tarifs toujours très abordables. Rappelons qu'il s'agit plus que d'une tradition à Vénissieux : c'est dans notre ville qu'est créé en 1966 le premier service de l'enfance en France. Quelques années plus tôt, en 1951, la ville met en place "l'Œuvre des colonies de vacances de Vénissieux" pour

organiser les premiers séjours sur le centre de vacances Daniel-Féry à Champagnieux (Savoie). Et c'est en 1982 que naît l'APASEV, association à but non lucratif régie par la loi du 10 juillet 1901, qui a donc acquis une solide expérience, tant sur l'organisation de centres de loisirs, d'actions de quartiers, de classes d'environnement, de séjours à thème que de centres de vacances ! "Chacune de ces phases successives a contribué non seulement à favoriser l'accès de tous les enfants à l'éducation, mais aussi aux loisirs et aux activités pluridisciplinaires, vecteurs d'autonomie et d'émancipation, expliquait le maire de Vénissieux, Michèle

Picard, en mars 2023. Ces objectifs demeurent aujourd'hui au cœur de nos priorités, puisque la Ville consacre 20 % de son budget au développement des politiques publiques d'enfance et d'éducation, condition nécessaire pour une dynamique ambitieuse sur les temps scolaires, péri et extrascolaires."

Il est désormais temps de s'inscrire pour cette période estivale. Vous retrouverez, dans les pages de ce dossier, toutes les informations pratiques et concrètes concernant le programme, le public concerné et les modalités d'inscription. Ne tardez pas : les places sont limitées ! ■

G.M.

Cultivons l'été!

Dans le cadre du programme *Cultivons l'été* organisé par la Ville de Vénissieux, l'État et la Métropole de Lyon, c'est un ensemble d'activités haut en couleur qui est proposé aux habitants par les associations locales : jeux en plein air, ateliers ludiques et scientifiques, spectacle et temps festifs ou encore ateliers artistiques. Des structures gonflables (notre photo) seront installées sur l'esplanade et l'espace derrière la tour 6, rue Komarov, par Air Play et l'association La Pyramide du succès, les 28 et 30 juin, de 16 heures à 19 heures puis les 5, 7, 10, 12, 19 et 21 juillet, de 16 heures à 19 heures.

Mi-juillet, un grand jeu de piste théâtral sera organisé par l'association Oûesk, au départ de la maison du projet, 20, avenue Jean-Cagne, les 11 et 12 juillet de 9 h 30 à midi.

Cet été sera aussi l'occasion de participer à des ateliers d'apprentissage proposés par l'association Amasco, d'aller à la découverte des galaxies et du système solaire dans le gymnase du collège Elsa-Triolet ou d'apprendre

à utiliser des machines numériques pour faire des impressions 3D ou de la découpe laser à la médiathèque. Tout au long du mois de juillet, des soirées autour

de la danse, de l'opéra et du ciné en plein air sont aussi proposées par le centre social Moulin-à-Vent. Programme complet à retrouver sur le site venissieux.fr



PHOTO D.X.

Les jeudis de La Darnaise

Tous les jeudis du 20 juillet au 10 août, la Maison de quartier et l'Équipement polyvalent jeunes Darnaise donnent rendez-vous aux habitants pour des soirées thématiques. Pour les *Jeudis de l'été*, quatre soirées sont proposées. La première

aura pour thématique le Western. Jeudi 20 juillet, de 19 à 23 heures, des structures comme un taureau et une balayette mécanique ainsi qu'un ranch et rodéo gonflables seront mis à disposition des Vénissiens. Le jeudi 27 juillet, la soirée *Fête vos*

jeux divertira les habitants grâce à son loto géant. De 19 heures à 21 heures, des animations précéderont la soirée sur la thématique du cirque et du spectacle de Hula-hoop. À partir de 21 heures, l'association Ymme lancera le loto.

Le jeudi 3 août, la Maison de quartier offrira aux habitants la possibilité de voir un film en plein air, à côté de l'EPJ Charréard et du stade Laurent Gérin. De 19 à 22 heures, des jeux seront proposés ainsi qu'une course de caisses à savon, pour finir par la projection du film.

Pour terminer les *Jeudis de l'été*, le 10 août, une grande soirée musicale sera organisée. Dès 19 heures, il y aura des ateliers et des jeux musicaux, puis à partir de 20 heures tous les habitants seront invités à venir chanter et danser avec le saxophoniste Amir et Dj Greezly.

Programme complet à retrouver sur le site venissieux.fr



PHOTO D'ILLUSTRATION POLJACK DE PIXABAY

L'été ensemble

Avec son dispositif L'été ensemble, la Métropole de Lyon organise plusieurs événements sportifs et gratuits à destination des jeunes de 3 à 18 ans au parc de Parilly et dans le reste de l'agglomération.

À Vénissieux, la collectivité propose des cours de badminton, de baseball, de cyclisme, de volley ou encore de rugby, ainsi que de rollers ou d'échecs. Il est également possible de s'inscrire à des stages de voile, de water-polo, de hip-hop ou encore de Judo ou de canoë-kayak qui, eux, se déroulent dans d'autres sites. Les animations sont gratuites et sur inscriptions.

Plus d'infos sur www.grandlyon.com/a-vivre/vacances-metropole



PHOTO D.R.



PHOTOS D.R.

Vivre un été sport

Le programme *Vivre un été sport* fait son retour à Vénissieux du 10 juillet au 4 août. De nombreuses activités et sorties sportives vont être proposées dans différents lieux de la ville et de la région. Ces animations sont réservées aux enfants scolarisés dans une école de Vénissieux en classe de CE1, CE2, CM1 et CM2 au cours de l'année 2022-2023.

Les plus petits, en classe de CE1 et CE2, pourront faire des activités comme de la tyrolienne, du tir à l'arc, du kayak, de l'accrobranche, de l'équitation ou des baignades. Pour les plus grands, en CM1 et CM2, des packs d'activités de 3, 4 ou 5 jours sont proposés avec plusieurs sports : *canyoning*, escalade, *paddle*, accrobranche, *via ferrata*, trottinette tout-terrain, *bowling*, minigolf, *laser game* ou

baignade. Ils peuvent aussi partir à la journée pour faire des jeux aquatiques, du vélo ou encore du BMX.

Inscriptions obligatoires, à partir du mercredi 21 juin au service des sports de 9 heures à midi. 8 euros la journée et un pique-nique est à prévoir. Des tests de natation doivent être réalisés pour toutes les activités d'eau.

Le complexe sportif Auguste-Delaune aura des horaires élargis pendant l'été. La piscine sera ouverte de 11 à 19 heures du lundi au dimanche et de midi à 19 heures le samedi. Des cours d'aquagym auront lieu tous les samedis de 11h15 à midi.

Programme complet à retrouver sur le site venissieux.fr

CULTURE

L'été à la médiathèque et dans le

Les différentes bibliothèques de la ville et la médiathèque ont prévu un programme riche et varié pour l'été.

Quelques rendez-vous autour du numérique vont avoir lieu. Tous les mardis de juillet à la médiathèque Lucie-Aubrac et tous les mardis d'août à la bibliothèque Robert-Desnos, il sera possible de jouer à différents jeux vidéo lors des journées *À fond les manettes!*

On pourra ainsi découvrir le monde des applications, des robots, voire créer ou jouer à des jeux vidéo lors des animations

numériques mystères. Rendez-vous les mercredis de juillet et d'août à la médiathèque Robert-Desnos, de 11 h 30 à 19 h 30 ; les mercredis 5 et 26 juillet et tous les mercredis de 15 heures à 19 heures et les samedis d'août de 10 h 30 à 19 h 30 à la bibliothèque Anatole-François. Les samedis 6 et 20 juillet de 16 heures à 19 heures et les samedis 8, 22 et 29 juillet de midi à la médiathèque Lucie-Aubrac. La médiathèque et les bibliothèques proposent aussi de nombreux jeux de société ou lecture c



Les bibliothèques

de rendez-vous les jours de juillet à 10 heures à 16h30 et à 12 heures à 18 heures de 10h30 à Aubrac.

Bouquine, un moment partage autour de livres et comptines pour les bébés de zéro à trois ans et leurs parents, *Raconte-moi un kamishibai*, *Raconte-moi une histoire*, ou encore les animations *Lisons au jardin* organisées place Ennemond-Romand, square Nazim-Hikmet, square Joliot-Curie ou à l'espace vert rue Abbé-Glasberg à La Pyramide. Ces rendez-vous sont accessibles aux enfants dès trois ans, avec des lectures en plein air de BD, revues ou albums. ■

Programme complet à retrouver sur le site venissieux.fr



CRÉATIONS PARTICIPATIVES

Théâtre et écriture

Installée à L'Entresol (6, avenue Division-Leclerc), la compagnie théâtrale Lunée l'Ôtre va multiplier les rendez-vous. Après *La Déferle*, Camille et Malvina proposent aux Venissiens de participer à la création d'un nouveau spectacle, *Terrains (di)vagues*, en lien avec l'univers de *La Déferle*. "Une aventure, soulignent-elles, irriguée par le plaisir du jeu et du faire-ensemble."

Elles expliquent : "Dans une démarche de création participative, il s'agit d'impliquer les participants à l'entière du processus de création d'un spectacle, de ses prémisses dramaturgiques jusqu'à sa représentation."

En juillet, au collège Elsa-Triolet, lundi 10, mardi 11 et jeudi 13 juillet, de 10h30 à 12 heures : ateliers de théâtre et d'écriture — à partir de 8 ans. Rendez-vous à 10h15 dans le hall du collège. À la salle Érik-Satie, le vendredi 21 juillet à 19h30 : sortie de résidence du spectacle *La Déferle* — à partir de 10 ans. Rendez-vous à l'Entresol à 18h45. Dans le parc des Minguettes, lundi 10, mardi 11 et jeudi 13 juillet, de 18 à 20 heures : ateliers de théâtre et d'écriture — à partir de 6 ans. Lundi 24, mardi 25, mercredi 26, jeudi 27, vendredi 28 juillet, de 18 à 20 heures : création d'un spectacle participatif — à partir de 6 ans. En août, à l'Entresol, mardi 15, mercredi 16, jeudi 17, vendredi 18 août, de

10h30 à 12 heures : ateliers arts plastiques et visuels — à partir de 6 ans. Dans le parc des Minguettes, lundi 14, mardi 15, mercredi 16, jeudi 17, vendredi 18 août, de 18 à 20 heures : création d'un spectacle participatif — à partir de 6 ans (infos sur venissieux.fr).

Les habitants sont aussi invités à découvrir les arts du cirque avec Vovo et Cie, les 17, 18, 20 et 21 juillet, place Rouge, à la résidence Édouard-Herriot. De son côté, l'association Les scènes appartagées propose la lecture et la mise en espace d'une pièce de théâtre jeune public. Trois ateliers de deux heures sont prévus, entre le 17 et le 28 juillet. ■

J.-C.L.

Informations au 06 77 80 12 89

ou auprès de contact@lesscenesappartagees.com



PHOTO J.C.L.



LA CONFIANCE À DOMICILE

LES MENUS SERVICES :
livraison de repas à domicile
pour les séniors et plus encore...

Réconcilier gourmandise et santé pour retrouver le plaisir de bien manger : c'est l'engagement des Menus Services depuis plus de 10 ans !

QUALITÉ ET CHOIX

Chaque jour, Les Menus Services proposent une **gamme PLAISIR** avec un large choix de plats savoureux et équilibrés à la carte, comme au restaurant ! **Les repas peuvent être adaptés selon vos régimes personnels** (sans sel, diabétique, mixé...).

Les gourmands seront séduits par **la gamme GOURMET** avec des menus concoctés par **le traiteur lyonnais PIGNOL**. Pour chaque jour ou pour une occasion particulière avec **la gamme GOURMET c'est tous les jours dimanche !**

CONVIVIALITÉ

Les Menus Services proposent le **suivi d'une diététicienne**, dès le démarrage de la prestation. Les clients sont toujours livrés



par la même personne, à heure fixe. **Le service est attentionné** pour un moment de convivialité et d'échanges.

SOUPLESSE ET LIBERTÉ

Ici, **pas d'engagement !** Vous choisissez la fréquence de livraison et la formule qui vous convient en fonction de vos besoins...
Côté prix : comptez à partir de 13€15 le repas livré, soit 9,15€ après aides fiscales. **La mise en place est rapide et démarre par un simple appel téléphonique !**

Agence Lyon Sud-Est : 18 rue Bataille, 69008 Lyon
09 83 74 00 88 - www.les-menus-services.com

NOUVELLE SAISON DE LA MACHINERIE

Tout est à voir

Ce 15 juin, Françoise Pouzache et Nicolas Gonthier dévoilaient la programmation du Théâtre de Vénissieux et de Bizarre !, les deux entités de La Machinerie.



Le Pockemon Crew célébrera en mars l'entrée de la break dance aux J.O.

“Circulez, il y a tout à voir.” C’est en ces termes que Françoise Pouzache, directrice de La Machinerie, qui regroupe le Théâtre de Vénissieux et Bizarre !, a lancé la présentation de la nouvelle saison 2023-24, le 15 juin dernier. Auparavant, Michèle Picard, maire de Vénissieux, et son adjoint à la culture Bayrem Braïki, avaient alerté le public sur “la baisse brutale, inquiétante” des subventions régionales. “Quand la Région se désengage, Vénissieux au contraire s’engage auprès de cette scène conventionnée d’intérêt national.” Et qu’est-ce que la culture, questionnait le maire, sinon “une chambre d’écho de notre société, un appel d’air, un passeport pour notre imaginaire” ? Après l’annonce par le chargé de programmation à Bizarre !, Nicolas Gonthier, d’un premier semestre consacré aux danses et musiques urbaines, Françoise Pouzache passa à la présentation de ce qui allait être produit au théâtre.

Tout commencera par *Incandescences*, spectacle de la compagnie Madani joué par des jeunes issus des quartiers populaires parisiens. Puis, deux grands festivals

feront étape à Vénissieux : la Biennale de la danse avec *Le Grand Bal* et *Sens interdits* avec Kisa Mi Lé, *La Dame aux chiffons* et *Hommage à Mona*, des pièces en provenance de La Réunion et de Martinique. Il se trouve que la dame qui donne son titre au second spectacle était la grand-mère de Maroussia Pourpoint, autrice, metteuse en scène et interprète, et qu’elle est venue de Martinique pour s’installer aux Minguettes.



La culture est une chambre d’écho de notre société, un appel d’air, un passeport pour notre imaginaire”

Michèle Picard, maire de Vénissieux

Quant au festival Essenti’Elles, il permettra le retour sur la scène vénissienne des Dakh Daughters, chanteuses ukrainiennes enrégées, fouteuses, géniales, dont on avait déjà salué la performance ici même, en 2015. *Ukraine Fire*, leur nouveau spectacle, annonce la couleur.



“Ukraine Fire”, le 8 mars, marque le retour des Dakh Daughters au Théâtre de Vénissieux

Deux compagnies prolongent leur résidence au théâtre : Transports en commun et Pockemon Crew. La première présentera *La Petite Sirène* et *Petites Mythologies*. Françoise Pouzache en livre quelques indications : “Avec *La Petite Sirène*, Léa Menahem reprend le personnage du clown de théâtre. Seule en scène, elle donnera une vision du monde en décalage, pas forcément la nôtre. Ce spectacle est toujours en cours d’écriture. Les *Petites Mythologies* se déclineront en trois courtes pièces qui s’inspirent des contes.”

Le Pockemon Crew célébrera l’entrée de la break dance aux J.O. 2024. Pour le projet *De la rue aux Jeux olympiques*, la compagnie fait un appel à participation : dès 12 ans, on pourra suivre des ateliers d’initiation au hip-hop en avril et en mai.

TÊTES D’AFFICHE ET TEXTES FORTS

Obligé d’annuler sa prestation la saison dernière, Kery James revient donc en décembre avec *À huis clos*. Le rappeur est ici comédien alors qu’avec *Tous les marins sont des chanteurs*, en mars, c’est le comédien François Morel qui devient chanteur. Parmi les autres moments forts de la programmation, citons encore *Les Raisins de la colère*, adaptation du texte magistral de John Steinbeck par la compagnie Demain dès l’aube.

On ne peut bien sûr tout mentionner. Ajoutons que les spectacles jeune public seront bien représentés. Parmi eux, *La*

Méthode du Dr Spongiak revient de loin. “Annulé une première fois à cause du Covid, précise Françoise Pouzache, il l’a été une deuxième fois parce qu’un des comédiens était malade.” Espérons donc que cette fois, les Belges de Moquette Production pourront présenter cette suite attendue de *Mange tes ronces*. ■

JEAN-CHARLES LEMEUNIER

Programme complet à retrouver sur <https://lamachinerie-venissieux.fr/>



Kery James, le 12 décembre dans “À huis clos”

UTOPISTES

Le corps sans organes

Proposé dans le cadre du festival Utopistes, le spectacle d’Anahi de Las Cuevas suivit la présentation de saison. Sur la façade de la Maison du peuple, l’acrobate argentine se suspendit à un cerceau pour le plus grand plaisir — et

l’émoi — des nombreux spectateurs présents. N’était-ce pas finalement la définition d’une saison théâtrale ? Une prise de risque suivie d’applaudissements soutenus. ■

J.-C.L.



PHOTOS J.-C.L.

ATELIERS HENRI-MATISSE

L'art sans limite



PHOTOS EMMANUEL FOUJROT

“L’art sous toutes ses formes est un vecteur d’émancipation, d’épanouissement et d’éducation. Il stimule le sens critique et l’imaginaire” remarquait Michèle Picard, maire de Vénissieux et vice-présidente de la Métropole de Lyon, à l’occasion du vernissage des travaux des ateliers Henri-Matisse à la salle Irène-Joliot-Curie, ce 14 juin. Sérigraphies, dessins, céramiques, sculptures, gravures et peintures étaient au rendez-vous. Avec plus de 200 adhérents, douze artistes enseignants professionnels et de nombreux partenariats, les ateliers Henri-Matisse mettent à l’honneur une

culture populaire, diversifiée et porteuse de valeurs éducatives et citoyennes. “Je pousse mes élèves, âgés de 30 à 88 ans, dans leurs retranchements, vers la réflexion...” affirmait Paul Bosland, artiste et sculpteur professionnel qui enseigne aux ateliers depuis 1996. Ne leur donnant aucune limite, il les invite à se détacher de l’art décoratif. La sculpture, sous forme de bronze, terre cuite ou encore pierres calcaires, est mise à l’honneur dans ses ateliers de 10 à 15 personnes qu’il propose 2 à 3 fois par semaine. “Fermez les yeux et laissez aller le stylo” : Azzouz Seffari invite lui aussi au lâcher-prise par le

biais du graphisme et de la sculpture, lors des ateliers enfants où il enseigne. Cette année, son objectif était de travailler sur le relief, l’espace, le vide et le plat, l’équilibre et les déséquilibres, avec de petites maquettes qui tentaient de reproduire de grandes sculptures. Une démarche également suivie dans l’atelier céramique de Frédérique Fleury et son “musée imaginaire”. “Outil inégalé et véritable dynamique”, selon les mots du maire, les ateliers Henri-Matisse ne cessent de nous étonner de par la qualité des œuvres produites. ■

JENNA BOUDAUD

BAB DANCE

Hercule, un héros qui n’est pas un zéro



PHOTO J.C.L.

Ce 17 juin au Théâtre de Vénissieux, Babeth Rivat et son association Bab Dance montraient une fois de plus leur talent et leur ingéniosité avec le spectacle *Hercule*. La voix-off qui demande d’éteindre les téléphones portables nous a prévenu : ce que l’on va voir, ce 17 juin au Théâtre de Vénissieux, est un spectacle entièrement réalisé par des amateurs, ceux de l’association Bab Dance. Un spectacle nommé *Hercule*, adapté du dessin animé de Walt Disney, mis en scène et chorégraphié par Babeth Rivat et qui a rempli la salle. Sur scène, petits et grands (de 6 à 65 ans) vont, c’est visible, prendre beaucoup de plaisir à jouer, chanter et danser, un plaisir de plus en plus communicatif au fur et à mesure que le pauvre Hercule, un grand dadaï pas très futé, traverse des aventures de plus en plus compliquées. Ici, l’invention est au pouvoir, tant au niveau des costumes que des décors, tant au niveau des

dialogues humoristiques que des chansons choisies pour les illustrer, interprétées par deux chanteuses douées. Quant aux danses, elles sont enjouées, variées et confèrent un sacré entrain au récit mythologique. Rapidement gagné par ces aventures qui ne se prennent pas la tête, ne délivrent aucun message sinon celui du plaisir pur, le public participe de bon cœur, applaudit, chante et montre son étonnement devant l’ingéniosité des décors et costumes : l’Olympe, les Enfers, les centaures, l’hydre, etc. À la fin de *Hercule*, Babeth Rivat monte sur scène pour remercier tout à la fois le public et sa troupe. L’émotion se ressent sur la scène, d’autant que Manon, la présidente de l’association Bab Dance — qui tenait le rôle de Megara, l’amoureuse de Hercule —, annonce son départ pour cause de déménagement, après 25 ans de danse auprès de Babeth. ■

JEAN-CHARLES LEMEUNIER

FÊTE DE LA MUSIQUE

Le jeu du dedans-dehors



PHOTO J.C.L.

Quand l’orage a éclaté, ce 21 juin autour de midi, on s’est dit qu’une fois de plus, la fête de la musique allait se dérouler à l’intérieur des locaux de l’école Jean-Wiener plutôt qu’en extérieur. Mais, farceur, le soleil a fait sa réapparition et tout a pu être concrétisé ainsi que l’avaient imaginé Martin Bouveresse, le directeur de l’école de musique, et son équipe : des concerts alternés en extérieur et en intérieur. Résultat : d’excellents moments musicaux, tous genres confondus, joués par des débutants ou des plus expérimentés, pour le plaisir du plus grand monde. ■

C audition
CORNU
depuis 1999



Votre audioprothésiste au cœur de Vénissy

Des appareils de qualité remboursés à 100% !

11, rue Albert-Camus 69 200 VENISSIEUX - 04 28 29 37 46

À VENIR

Médiathèque Lucie-Aubrac ...

Le 1^{er} juillet à 10 heures, les enfants dès 4 ans pourront découvrir l'œuvre d'un artiste grâce à *Créons, l'art de rien*, une animation qui s'inscrit dans le cadre de la neuvième édition de *Partir en livre*. Les 4 et 11 juillet à 16 heures, il faudra avoir minimum 8 ans pour pouvoir participer aux jeux d'À fond les manettes.

Les jeux de société seront à l'honneur le 5 juillet à 14 heures avec *Mini Ludik* tandis qu'une animation numérique mystère donnera du fil à retordre aux plus de 6 ans le 6 juillet à 16 heures et le 8 juillet à 10h30. Renseignements : 04 72 21 45 54.

... et bibliothèques de quartier

À Robert-Desnos, *Partir en livre* se déclinera, le 4 juillet

à 16 heures dans le square Nazim-Hikmet, par des lectures en plein air avec *Lisons au jardin* (en partenariat avec le centre social du Moulin-à-Vent). Et, le 5 juillet à 10 heures, une animation numérique mystère sera proposée (dès 6 ans).

Renseignements : 04 78 76 64 15. Ce même jour à 10h30, au centre social de Parilly, les bibliothécaires animeront un *Bébé bouquine* pour les zéro à trois ans, dans le cadre de *Partir en livre*.

Inscription sur place ou par téléphone : 04 72 21 45 54.

Encore des animations numériques mystères, cette fois-ci à Anatole-France le 5 juillet à 15 heures (renseignements au 04 72 89 40 46) et à Desnos le 12 juillet à 10 heures.

LES AMIES DE LA SOIE

Toutes pour une et chacune

Tous les ans, dans une salle attenante à la bibliothèque Robert-Desnos, la douzaine de dames qui font partie de l'association Les Amies de la soie tiennent à remercier la mairie pour cet espace où elles sont, disent-elles, "logées, éclairées, chauffées, disposant de placards... Bichonnées et reconnaissantes !"

Elles font alors part modestement des récompenses obtenues dans l'année à des concours internationaux. "Depuis quelques années, le concours se passe en Belgique, avec des thèmes imposés pour les tableaux et les foulards. Nous y participons avec Internet. L'an der-

nier, Marie Laurençon a obtenu le troisième prix et Maguy Houël un cinquième. Cette année, Éliane Sandelion, notre enseignante, a eu le deuxième prix sur le thème de l'Italie ; Nicole Lemay et Maguy Houël le deuxième, en foulard, sur le thème de l'exotisme. On est très fières !"

Elles ajoutent : "Nous sommes très soudées : on se conseille, on s'aide, on se critique aussi." Tout ceci dans la bonne humeur et la fidélité, tant en amitié que dans leur art. ■

JEAN-CHARLES LEMEUNIER

Article complet et photos à retrouver sur www.expressions-venissieux.fr



PHOTO J.-C.L.

Cinéma Gérard-Philippe

Classé Art et Essai

12, avenue Jean Cagne - 04 78 70 40 47
cinemagerard.philipe@ville-venissieux.fr
www.ville-venissieux.fr/cinema/

DU 28 JUIN AU 4 JUILLET	MER 28	JEU 29	VEN 30	SAM 1	DIM 2	LUN 3	MAR 4
Sortie nationale INDIANA JONES 2h34	14:15 20:00	14:15 19:45	17:00 19:45	14:15 19:45	14:15 17:45	17:00 19:45	14:15 19:45
Sortie nationale VERS UN AVENIR RADIEUX (vost) 1h36	10:30 14:15	14:15 20:15	14:15 18:45	14:15 18:30	14:15 18:15	14:15 20:15	14:15 18:15
ÉLÉMENTAIRE 1h42	10:30 14:00 16:00	17:00	17:00	14:15 16:15 18:15 20:15	14:15 16:15 18:30	18:00	17:00
THE FLASH 2h30 AD	15:45	17:00	20:00	16:00	16:00	14:15	20:00
LE PROCESSUS DE PAIX 1h32	20:30	16:15	20:30	20:15		16:00	
LOVE LIFE (vost) 2h03	18:15	14:15	16:00			20:00	16:00
TRANSFORMERS : RISE OF THE BEASTS 2h07			14:15	17:00			17:00
STARS AT NOON (vost) 2h18		19:45	14:15			17:45	14:15
WAHOU 1h38		18:00 (vst)	18:15			16:15	
Ciné-rencontre L'ÉNERGIE POSITIVE DES DIEUX 1h10 En présence de l'équipe du film							19:30
Court-métrages LES JEUNES VÉNISSIENS FONT LEUR CINÉMA ! Env. 1h30 Gratuit	18:00						
Web-série + concert LA BALLADE DES GENS QUI SONT NÉS QUELQUE PART Env. 2h Gratuit	20:00						

DU 5 AU 11 JUILLET	MER 5	JEU 6	VEN 7	SAM 8	DIM 9	LUN 10	MAR 11
Sortie nationale MIRACULOUS - LE FILM 1h47	10:30 14:15 16:15		17:00	14:15 16:15 20:15	14:15 16:15 18:00	14:15 17:15 18:00	10:30 14:15
VERS UN AVENIR RADIEUX (vost) 1h36	17:00 20:15	14:15 18:30	14:15 20:15	14:15 18:15	16:15	16:15	18:30 20:15
INDIANA JONES 2h34	14:15 19:45	14:15 19:45	14:15 19:45	17:00 19:45	14:15 17:45	14:15 19:45	14:15 19:45
ASTEROID CITY (vf/vost) 1h44	16:15 18:15 (vost)	14:15 18:00 (vst)	17:45 (vost)	20:15		18:00	18:00 (vost)
ÉLÉMENTAIRE 1h42	10:30 14:15			14:15	14:15 18:15	14:15 16:15	10:30 16:15
IL BOEMO (vost) 2h21	20:00	17:00 19:45	14:15		18:00	20:00	20:00
L'ODEUR DU VENT (vost) 1h30	18:15	16:15 20:15	16:15 18:30	18:30			17:30
THE FLASH 2h30 AD		16:00	19:45	16:00		20:00	
Dès 3 ans LES GRANDES VACANCES DE COWBOY ET INDIEN 52 min	10:30			16:00			

AD Audiodescription pour les non-voyants

Les Vénissiens ont du talent

Qu'ils aient réalisé des courts-métrages dans le cadre de leur scolarité au collège Michelet ou aient participé à la web série de Traction Avant, *La Ballade des gens qui sont nés quelque part*, nos jeunes, c'est certain, ont du talent. La preuve ce 28 juin avec, à 18 heures, les collégiens de Michelet puis, dès 20 heures, avec Traction Avant et un concert de l'artiste vénissien Jean Sangally.

Fête du cinéma

Elle se déroule du 2 au 5 juillet avec un tarif unique de 5 euros pour tous. Café offert.

L'Énergie positive des dieux

Traité de quatre jeunes autistes qui, avec l'aide de leur éducateur, ont monté le groupe de rock Astérotypie, le documentaire de Laetitia Møller sera projeté le 4 juillet à 19h30, dans une soirée organisée avec le CABV, les associations Atelier Antirouille, Arc-en-ciel de la Fondation Caisse d'Épargne et du fonds de dotation La Passerelle, dans le cadre de l'action *Changer le regard*. La séance sera suivie d'un débat avec l'équipe du film. Jusqu'au 2 juillet, le tarif pré-vente sera de 2 euros. Tarif de 4 euros sur place.



AFFICHE D.R.

Festival Lumière

La 15^e édition se déroulera du 14 au 22 octobre, dans les cinémas de la métropole, dont Gérard-Philippe. Le Prix Lumière sera attribué au cinéaste allemand Wim Wenders. On en reparlera.

COUP DE PROJECTEUR

Un bon film clefs en main

WAHOU ! DE BRUNO PODALYDÈS

"Wahou!" est le cri que doivent pousser ceux qui cherchent un appartement ou une maison et se trouvent confrontés à l'offre de deux agents immobiliers (Karin Viard et Bruno Podalydès). "Wahou!" est l'exclamation qu'on ne peut retenir tant le cinéma de Bruno Podalydès, cinéaste et acteur, dessine un parcours sans faute. Construit à force de gentillesse et d'ironie, son univers fait plaisir à visiter, des trois films sur Versailles (*Rive-Droite, Rive-Gauche* et *Chantier*) à *Liberté-Oléron* et aux *Deux Alfred*, sans oublier ses adaptations de Gaston Leroux, *Le Mystère de la chambre jaune* et *Le Parfum de la dame en noir*. Chez Podalydès, les acteurs semblent se sentir aussi à l'aise que les spectateurs et les numé-

ros que nous offrent ici, outre Karin Viard et Podalydès lui-même, Sabine Azéma, Eddy Mitchell, Roschdy Zem, Patrick Ligardes, Denis Podalydès, Agnès Jaoui, Manu Payet, Isabelle Candelier ou Victor Lefebvre sont un vrai régal.

Le ton a beau être à la comédie, *Wahou!* nous sert un bel échantillonnage de notre société : actifs et retraités, infirmières au bout du rouleau et promoteurs mécaniques, jeunes gens en quête de leur premier appart, père inflexible qui laisse soudain surgir l'émotion, beauf intégral ou femme soumise qui, soudain, se rebiffe... "Wahou!" se dit-on en sortant de la projection, conquis par le film et son casting. ■

JEAN-CHARLES LEMEUNIER



PHOTO D.R.

OPÉRA DE LYON

La cahute enchantée

Par un souci d'économie vertueuse et de recyclage, l'Opéra de Lyon a déstocké ce 14 juin des milliers de pièces, éléments de décor et costumes, accumulés dans son entrepôt vénissien. Une vente très courue !



PHOTOS EMMANUEL FOUDROT

“**C**a te va bien !” Dotée d'une paire d'ailes blanches angéliques, la jeune femme est ravie du compliment de son copain. Ce 14 juin, dans le vaste entrepôt dont dispose l'Opéra de Lyon à Vénissieux, l'heure est au déstockage et une longue file d'attente s'étend tout au long de la rue Roger-Salengro.

Les ailes font partie des costumes bradés pour l'occasion et nombreux sont ceux prêts à s'envoler devant l'immensité du choix. Directeur technique de l'Opéra de Lyon, Fabrice Paris explique ce qui se passe : “Nous faisons une vente de ce type par an. Aujourd'hui, c'est la première fois que nous proposons cette formule, où nous vendons des éléments de décor, des accessoires et des costumes. Nos ventes se faisaient jusqu'à présent sur un samedi complet. Aujourd'hui, nous l'avons organisée en semaine et, avec l'affluence, on peut dire que c'est un succès. On ne doit pas être loin

des 1 000 visiteurs ! Et la journée est loin d'être finie.”

Et, comme dans une publicité pour un grand magasin parisien, on trouve de tout dans ce hangar de 15 000 m². Outre les paires d'ailes, citons pêle-mêle un requin, des têtes de tigre et d'animaux divers et variés, des banquettes et fauteuils, une caravane, un escalator, des cuirasses d'armures, une tour Eiffel, de grands plans de Paris de 10 m sur 10, des perruques, des chaussures et des costumes en tous genres, du Pierrot et de l'Arlequin à de grandes robes, des redingotes et des sortes de peaux de bêtes ensanglantées du plus bel effet — en tissu, bien sûr.

“Ici, commente Fabrice Paris, se trouve une partie de notre stock mais le lieu sert aussi d'atelier pour construire nos décors. Cette opération consiste à faire également découvrir nos locaux et nos savoir-faire, à mettre en avant nos métiers.”

Les équipes de l'Opéra, précise-t-il, comptent 57 métiers

différents, du cordonnier au peintre en passant par le serurier. Quant aux ventes, “les recettes vont couvrir les frais”.

“C'est une économie vertueuse qui permet le recyclage de nos équipements, quand il n'existe pas bien sûr de droits artistiques. Ce qui n'est pas réutilisable, on peut le donner à des compagnies, des associations ou des lieux de spectacle.”

Classés par spectacle, les costumes sont séparés par des “rues” portant les noms de la production à laquelle ils appartenaient. On trouve ainsi des voies baptisées Mefistofele, Lady Macbeth ou Vaisseau fantôme. Si les paires d'ailes peuvent atteindre les 120 euros, on dénicherait facilement des gilets jaunes ou orange à 1 euro, un costume complet (manteau, pull, chemise et pantalon) en provenance du *Dialogue des Carmélites* mis en scène par Christophe Honoré, pour 25 euros ou des chemises à 5 euros. Il suffit juste de trouver la taille adéquate.

Parmi les visiteurs interrogés, nous tombons sur les membres d'une compagnie théâtrale lyonnaise. “C'est difficile de financer nos costumes. Nous venons ici avec des idées précises, en espérant avoir vraiment des coups de cœur. Nous ne devrions pas repartir avec mille trucs.”

Tandis que résonne un tonitruant “Allez, on y va, on chine, on chine” lancé par un membre du personnel de l'Opéra, les gens s'affairent, excités par le choix et l'affluence et beaucoup repartent les bras très chargés. ■

JEAN-CHARLES LEMEUNIER

Rencontre avec Sylvie Meyniel, responsable des costumes

Sur les quelque 20 000 pièces dont dispose l'Opéra, les costumes représentent une part importante. La cheffe habilleuse de l'Opéra de Lyon livre quelques chiffres. “Nous avons ici entre 1 500 et 2 000 silhouettes complètes. Des compagnies théâtrales nous ont contactés pour savoir ce qu'on vendait. Nous leur avons indiqué de quelles productions provenaient les costumes et éléments de décor. Ils n'ont plus eu qu'à chercher sur le site de l'Opéra. Nous avons aussi beaucoup de jeunes qui viennent ou des associations qui organisent des soirées à thèmes. Ils peuvent trouver plein de choses : des robes élégantes, des costumes de Pierrot, d'autres qui correspondent au carnaval de Venise. Nous avons même quelqu'un arrivé directement de Montpellier. Il est là depuis 8 heures. C'est un réel intérêt que nos costumes aient une deuxième vie. Nous en avons énormément et nous nous posons toujours la question : peuvent-ils être réutilisés ou sont-ils trop marqués par une production ? S'ils ne peuvent être réutilisés, nous les stockons pour rien. En revanche, nous conservons des pièces entrées dans le patrimoine de l'Opéra, telles celles provenant des ballets des années quatre-vingt ou utilisées par de grands chorégraphes qui ont des spécificités, comme Dominique Bagouet.” Sur le nombre total de costumes, Sylvie Meyniel décline : “Nous avons 400 levers de rideau par an, en ballet et lyrique. Disons qu'une production s'étend sur dix dates, cela représente énormément de pièces. Même si beaucoup de spectacles restent en exploitation, cela nous permet de déstocker dix à douze productions lyriques par an. Il faut gérer tout cela.”

VÉNISSIEUX HANDBALL

La SAS est morte, vive l'AS

Le tribunal de commerce de Lyon a ouvert la procédure de liquidation judiciaire de la société Vénissieux Handball - SAS. L'association sportive devient la seule structure à représenter le hand vénissien.



PHOTO D.Y.

Pascal Bosseur, nouveau boss du VHB

Ce n'est pas une surprise, et l'attente n'avait que trop duré. Par jugement du 24 mai, le tribunal de commerce de Lyon a ouvert la procédure de liquidation judiciaire de la société Vénissieux

Handball - SAS, qui était chargée de l'animation et de la gestion du secteur pro du club. "Désormais, seule l'association sportive qui était dirigée par Michaël Ankri — démissionnaire pour raisons personnelles et profes-

sionnelles — poursuit l'aventure du handball à Vénissieux, a détaillé Pascal Bosseur, son successeur. La bonne nouvelle, c'est que notre réserve qui évoluait en Nationale 3 va rester dans la même division. La mauvaise c'est qu'il y aura quelques départs, dont deux inévitables pour des joueurs du pôle espoir qui ne peuvent pas jouer à un niveau inférieur à la N2. Villeurbanne et Saint-Priest vont être des points de chute. Il va falloir compenser d'une manière ou d'une autre en piochant essentiellement chez nos jeunes, les U17 et les U18."

Quand on le questionne sur les éventuelles interactions financières entre la SAS et l'AS, le nouveau responsable du VHB détaille. "Dans l'équipe professionnelle, il y avait des joueurs amateurs non régis par des contrats fédéraux, donc sous la responsabilité de l'association sportive. Mais nous ne nous occupons d'aucun pro. Heureusement d'ailleurs." Pascal Bosseur Dit Toby, n'est pas un

inconnu dans la maison du hand vénissien puisqu'il était actif au sein du bureau. Comme nombre de parents, il a d'abord accompagné son fils, Matthys, bon attaquant, avant de donner le coup de main au VHB il y a quelques saisons. Il a fait office de coach lors d'un match de l'équipe de National 3, en milieu de saison, pour remédier à des absences du staff technique, une rencontre remportée à Strasbourg. "Concernant la prochaine rentrée, on va s'efforcer de jouer la stabilité à tous les niveaux, sur le plan administratif, financier et sportif, poursuit Hichem Bouhrayou, un fidèle et un pilier du club vénissien, vice-président du VHB. On est sereins d'autant que la Ville a été, et reste, notre principal soutien."

Pas de révolution de palais donc dans le nouveau pôle de dirigeants. On retrouve notamment Jean-Marc Valentin, Thierry Ruffin, Éric Farigoul et Philippe Guichard. ■

DJAMELYOUNSI

COURSE EN SOLIDAIRE

1450 km en un mois !

Pour Ermanno Di Miceli, le pari est réussi. Parti mi-mai de Bray-Dunes, la commune la plus septentrionale de France, il est arrivé le 13 juin à Menton. Lors de son passage à Vénissieux, il nous expliquait les raisons de son objectif un peu fou : parcourir les 1450 km, en swimrun, à pied et un peu en nageant, au profit de deux associations (Imagine for Margo, qui lutte contre le cancer des enfants et Une Bouteille à la mer, qui milite pour la préservation de l'environnement). "Je suis plutôt étonné, raconte-t-il. Je n'ai pas eu à puiser dans mes réserves, même si le passage le plus difficile était le Morvan. Car les paysages ont

beau y être superbes, le tracé s'apparentait à une succession de montées et descentes épuisantes."

Avec avoir couru un marathon et demi par jour, Ermanno a eu droit à une arrivée émouvante le 13 juin dans la cité des citrons, où son épouse et ses quatre enfants réunis l'attendaient. ■

D.Y.

Pour participer aux dons : <https://gofundme.com/f/agrippa-2023>



PHOTO D.Y.

CMO-V GYMNASTIQUE

Former, enseigner et espérer

Dimanche 25 juin, le CMO-V Gymnastique a organisé son traditionnel rendez-vous des licenciés, au gymnase Tola-Vologe. Pour l'anecdote, ce gala devait se dérouler à Anquetil, mais il s'est tenu au gymnase du Moulin-à-Vent, à la demande des gymnastes. Mauvaise pioche : il y faisait beaucoup plus chaud qu'à Anquetil, au point de voir les sportifs utiliser très souvent des brumisateurs pour se rafraîchir !

Sur le plan sportif, tout s'est en revanche déroulé pour le mieux, même si l'affluence n'a pas atteint les 200 participants de décembre dernier. On a eu droit à de belles prestations au sol, à la poutre, au cheval d'arçons, au saut ou à la barre fixe, avec près de 170 com-

pétiteurs lors de deux vagues de gyms qui se sont succédé.

Devant les parents, les gymnastes n'ont pas ménagé leurs efforts. "Il s'agit d'une véritable compétition entre nos écoles de gym, explique Audrey Besson, enseignante du club. Et grâce aux systèmes de rotations, chaque gymnaste a pu montrer son savoir-faire sur quatre ou cinq agrès, selon son âge. Cela permet d'améliorer son classement en cas de passage raté sur l'un des engins. Et certaines gymnastes qui évoluaient exclusivement en loisir devraient intégrer le pôle compétition, à la rentrée."

La saison prochaine, justement, s'annonce bien. "Outre Séverine Commaret et Hélène Boisard, enseignantes au club, on a la chance de

peaufiner notre staff technique, résume Isabelle Cantaluppi, l'un des coaches en chef du CMO-V. Idrisse Ben Meddour, qui s'occupait des Forma'Gym et des Perf 7-9 ans vient d'obtenir un brevet professionnel, en attendant le diplôme d'État. Ce qui montre la qualité des enseignements au club. Et la promesse de futurs gymnastes de haut niveau, on l'espère." ■

D.Y.



PHOTO D.Y.

RÉSULTATS

■ Athlétisme

- Maël Martin (AFA Feyzin/Vénissieux) finit 5^e du concours à la perche (2,40 m) au meeting de Pierre-Bénite, le 21 juin.
- On retiendra les deux places sur le podium pour deux athlètes de l'AFA : Maxime Orard (2^e sur 200 m en 25" 11) et Issam Bouadjar (3^e sur 200 m en 23" 56) lors du meeting de Saint-Jean, à Villeurbanne, le 20 juin.
- William Bert a été le plus performant de la délégation de l'AFA lors du meeting

national à thème de Saint-Égrève, le 18 juin. Il s'est emparé de la 5^e place du 200 m (21" 81).

■ Gymnastique

- Programmés le weekend des 24 et 25 juin à Valence, en territoire drômois, les championnats Auvergne Rhône-Alpes ont souri au CMO-V. Par équipes, les Vénissiennes ont fait le show en Fédérale B. Le groupe entraîné par Audrey Besson a été titré.

AGENDA

■ Samedi 1^{er} juillet

Les soixante ans de l'ALVP judo se dérouleront au gymnase Jacques-Anquetil. Gala de fin d'année en ouverture, de 15 heures à 16 heures. Récompenses de 16 heures à 17 heures. Freestyle tatami de 17 heures à 17h30. Et soirée de l'ALVP ensuite.

■ Dimanche 2 juillet

"Pointes de couleur", c'est le nom de la finale régionale d'athlétisme pour les catégories benjamines et minimes au stade du

Rhône de Vénissieux-Parilly, de 10 heures à 18 heures.

■ Du vendredi 7 juillet au jeudi 13 juillet
Camp de basket Amine Noua, au gymnase Tola-Vologe, de 9 à 17 heures.

■ Du lundi 3 juillet au vendredi 7 juillet
Journées de sport sur l'esplanade et dans la piscine Delaune, organisées par l'OMS, la direction municipale des sports et le GPV, de 17h30 à 19h30.

TENNIS CLUB DE VÉNISSIEUX

40 ans de bons et loyaux services

Une centaine d'amis et sympathisants du Tennis Club de Vénissieux ont répondu à l'invitation d'Annick Cerdan, pour fêter les 40 ans du TCV.

Pour rien au monde, ils n'auraient raté ce grand rendez-vous sur les courts Auguste-Delaune. Une centaine d'amis, licenciés, anciens pratiquants, sympathisants de longue date ou de la dernière heure du TCV, ont envahi les aires de tennis du club des Minguettes, dimanche 18 juin, à l'appel d'Annick Cerdan, figure incontournable de la structure.

"Ce n'est pas tous les jours que l'on a 40 ans, a malicieusement glissé Annick. Ces quatre fois dix ans d'aventures sportives, d'émotions partagées, de rencontres, ont créé l'identité du TCV."

Et des rencontres, il y en a eu, on peut même parler de retrouvailles. Ainsi, Jacky Romera, l'ancien directeur de la piscine accolée aux courts, qui expliquait les passerelles qui se sont créées entre les usagers de la piscine et le club de tennis. Ou encore Nosrallah Salmi, plusieurs fois victorieux de tournois, Djilali Mezzerreb, dit Toto, une des révélations du TCV

avec Samir Zeroual. Mais également Gilles Ogier, représentant le club du Moulin-à-Vent (MVT) qui rappelait qu'avant sa création, la section tennis de l'ALMV, qui deviendra MVT, bénéficiait de créneaux sur le plateau.

40 ANS, L'ÂGE DE LA SAGESSE

"Quarante ans, ça marque, notera Michèle Picard, maire de la Ville. Ces noces d'émeraude entre la Ville et le TCV témoignent de la longévité d'un club qui, après une crise sanitaire qui a causé bien des dégâts (moins de soixante licenciés en 2020), a su s'adapter, travailler, fédérer pour franchir aujourd'hui le seuil des 150. Et comment ne pas être impressionné quand l'équipe de dirigeants, autour d'Annick Cerdan, a réussi le tour de force de faire pratiquer le tennis à des mamans, qui pour la plupart venaient seulement accompagner leurs enfants sur les courts? Comment ne pas être serein pour l'avenir quand on comptabilise 92 enfants inscrits en école de tennis et chez les ados



La doyenne du club, Annick Cerdan, aux côtés des finalistes du tournoi

sur les 150 licenciés?" Et de mettre en avant le partenariat avec les élèves de Gabriel-Péri : "La formation, c'est du concret, trois juges arbitres (Ndlr : Aurélien, Saïd et Jean-Philippe) ont été reçus. De quoi consolider ce lien social si cher au TCV", souligne l'édile.

BIENTÔT

TROIS COURTS COUVERTS

La journée avait démarré avec des animations en tous genres, avec Kamel en organisateur

avisé, Djilil en superviseur. On gardera en mémoire le tournoi de tennis interne, remporté de haute lutte par Amine Nedjari (classé 15) aux dépens de Noredine Aguer (15/2).

La doyenne du club, Annick Cerdan, revient sur l'histoire du TCV. "Vous savez, il faut un peu revenir en arrière. Ce club est né grâce à la détermination de Jo Navarro, ancien adjoint aux sports, et Daniel Camilli, directeur des sports, s'enthousiasme

Annick, non sans une certaine émotion. Tous deux ont voulu rendre accessible le tennis à tous. Pari gagné, Georges Monnet, le premier président, forgea une colonne vertébrale solide. La Ville était déjà derrière nous, elle l'est encore, l'enceinte des courts du TCV s'améliore, apportant un certain confort. Bientôt, avec le concours de l'Office municipal du sport, trois courts seront couverts, l'avenir est déjà là." ■

DJAMELYOUNSI

CMO-V GYM RYTHMIQUE

Un régal de gala

Toujours très suivi, le gala de fin d'année du club de gym rythmique a été marqué par les adieux de sa directrice sportive, Mariana Turcitu.



Mariana Turcitu (à g.) quitte la direction sportive du CMO-V

Du monde avec une bonne centaine de gyms et autant de parents, des enchaînements colorés, variés, exécutés en musique, au ruban, au cerceau, au sol... par des mini-gymnastes, des ados puis des compétitrices

aguerries. Il y en avait pour tous les goûts au gala de fin d'année du club de gym rythmique, le vendredi 16 juin, au gymnase Alain-Colas. Un rendez-vous qui a une fois encore trouvé son public et ses supporteurs autour de deux

anciennes présidentes, Laure Chauvot et Samia Mijezinovic, toujours fidèles d'un club désormais dirigé par Jessica Vingerder. "On a toujours plaisir à voir ce gymnase se remplir lors de notre gala de fin d'année, appréciait cette dernière. C'est l'occasion pour nos gymnastes de montrer leur savoir-faire à leurs parents et amis."

DERNIÈRE SÉANCE POUR MARIANA

Cette grande rencontre de fin de saison s'est chargée d'émotion lors de la présentation des équipes, quand le speaker s'est attardé sur l'incontournable Mariana Turcitu. La directrice sportive du club vénissien faisait en effet ses adieux. "Pour raisons personnelles,

expliquera-t-elle. Depuis la crise sanitaire, j'avais pris la décision de déménager en Charente-Maritime, j'y suis presque, je suis dans le bon timing. C'était donc ma dernière séance."

Compétitrice de niveau national en Roumanie, Mariana a d'abord été responsable sportive à Pfstaat en Alsace, avant d'être contactée par la vice-présidente du CMO-V, il y a 19 ans, pour succéder à Estelle Meyer. Et très vite, les résultats ne se sont pas fait attendre, avec des titres et podiums en National 3. "Il y avait alors Sylvie Didone au club, ça a été une période faste, on a régulièrement obtenu de bonnes places lors des championnats. Cette année encore, on a raté d'autres

titres ou podiums pour pas grand-chose. C'est ainsi, la GR ne pardonne pas le moindre écart, si je peux m'exprimer ainsi."

Mariana ne quittera probablement pas totalement l'univers de la GR. Nous la connaissons suffisamment bien pour dire qu'il n'est pas question pour elle d'enfiler des charentaises. Elle s'est du reste déjà renseignée sur le tissu associatif près de sa future résidence de l'Ouest. Et il ressort qu'un petit club de GR a vu le jour dans le secteur en 2017. Il ne nous étonnerait pas qu'il reçoive quelques conseils avisés d'une spécialiste de la discipline. ■

DJAMELYOUNSI

KARATÉ ET CETERA

Vénissieux, capitale des arts martiaux

Entre la soirée de fin saison du Sen No Sen, les 20 ans du Bunkai Karaté Do, la venue d'Anissa Meksen, championne de boxe multitrillée, et celle de Maître Pérez, expert du kajukenbo, les arts martiaux étaient à la fête les 23 et 24 juin derniers.



Pour ses 20 ans le Bunkai a organisé une soirée de gala avec des combats



Maître Paulino Martin Perez (à gauche) a fait une halte à Vénissieux



135 karatékas étaient réunis pour fêter la fin de la saison au Sen No Sen



Anissa Meksen a proposé un stage de boxe pieds-poings à une cinquantaine de participants

PLEINS TITRES POUR LE SEN NO SEN

Vendredi 23 juin, c'était soirée de fin de saison pour le Sen No Sen Karaté club au gymnase Jacques-Anquetil. "Ily en aura pour tout le monde, avait annoncé Ghislaine Barbin, la présidente. *Entraînement collectif, remise de ceintures noires et annonce d'un nouvel entraîneur pour 2023-2024.*" La bande-son a bien correspondu au scénario. Quelque 135 karatékas se sont fait applaudir pour leur savoir-faire. Dans la foulée, présentation au public de Corentin Da Fonte, Morgiane Nekoul, Soumaya Tahrati, Ambrine Taulegne, Aziz Sadek et Elham Sangermano, à qui il a été remis la fameuse ceinture noire, un premier pas vers le haut niveau. Puis Mohamed Yazid, désormais titulaire du DEJEPS, et par ailleurs 4^e dan, a été officiellement mis en avant : il sera l'un des nouveaux

entraîneurs du SNS. La présidente ne pouvait passer sous silence une saison sportive d'un très bon cru : 235 licenciés confirmés, 5 médailles internationales, 21 au niveau national dont 7 en or, et 37 d'un niveau régional. Un quart de l'effectif qui a été médaillé ! De quoi croire en l'avenir.

LE PHÉNOMÈNE MEKSEN

Le lendemain matin, arrivée d'Anissa Meksen au gymnase Guimier pour un stage de boxe pieds-poings. Elle était déjà venue animer un stage à Vénissieux il y a deux ans, grâce à Doulfikane, entraîneur de boxe thaïe. Et cette fois encore, la championne hors normes a impressionné. Plus d'une cinquantaine de stagiaires dont certains issus de la boxe anglaise ou de la savate s'étaient inscrits. "Elle est phénoménale, a évoqué Bruno Rudzy, de la BF de Vénis-

sieux, qui avait eu l'occasion de l'arbitrer il y a quelques années. *À commencer par sa condition physique exceptionnelle.*" Touche-à-tout avec réussite, maintes fois championne en muay thaï, kick-boxing (seulement 5 défaites en 126 combats !), Anissa peut prétendre intégrer le MMA, un de ses objectifs.

KAJUKENBO, KÉSACO ?

Un invité surprise au gymnase Colette-Besson, Maître Paulino Martin Perez, 9^e dan en kajukenbo. "On l'invite à Vénissieux pour la 2^e fois", rappelle Hamadi Essid, responsable du club vénissien, qui a découvert le kajukenbo lors d'un stage chez le Maître, il y a quelques années en Espagne, avant d'introduire la discipline en France. "C'est un sport de self-défense né à Hawaï qui associe karaté, judo, jujitsu, kenpo et les boxes chinoise et anglaise, rappelle-t-il. Maître Perez est devenu un expert mondial, il vient rarement en France." Pourquoi cette discipline reste malgré tout confidentielle ? Réponse du Maître, en anglais : "La communication n'est pas notre fort. L'enseignement insiste beaucoup sur l'humilité. Je ne veux pas m'étaler, mais si des policiers espagnols et des adeptes du krav maga (une méthode de combat développée par l'armée israélienne, ndlr)

n'hésitent pas à s'inscrire aux stages de kajukenbo close combat, ce n'est peut-être pas pour rien."

LE BUNKAÏ FÊTE SON QUART DE SIÈCLE

Baisser de rideau, ce samedi 24 juin, à la salle Irène-Joliot-Curie avec le Bunkai Karaté Do. "On devait célébrer les 20 ans du club il y a trois ans, mais on était en plein Covid. On les fête aujourd'hui, même si nous avons désormais 23 ans", s'amuse l'entraîneur Philippe Del Rey qui, avec son président Benjamin Mattioli, a proposé une véritable soirée de gala, agrémentée de combats entre des compétiteurs vénissiens et des adversaires venus de Bourgoin, Roanne...

"La progression de nos athlètes est telle que cette année, outre les dizaines de titres obtenus au niveau départemental, régional et national, s'ajoutent des exploits internationaux, comme nos quatre titres mondiaux", soulignait avec fierté Philippe Del Rey.

Pas seulement président mais également compétiteur maintes fois titré, Benjamin Mattioli a eu l'honneur de clôturer la fête sur un dernier combat qu'il a gagné en toute décontraction. Il était un peu plus de 22 heures, la soirée dansante pouvait commencer. ■

DJAMELYOUNSI



DEPUIS 30 ANS
À VOTRE SERVICE

entretien de parcs et jardins,
aménagement paysagers,
élagage, abattage,
maçonnerie paysagère, clôtures
Agrément SAP pour les petits travaux de jardinage
76, rue Louis Pradel
69960 CORBAS

Au service
des collectivités,
des entreprises
et des particuliers
Tél. : 04 78 67 05 57
Fax : 04 78 70 75 18
contact@aije.com



FÊTE DU CENTRE ET DE GABRIEL-PÉRI

Diversité et soleil place Sublet

La chaleur ne les a pas arrêtés. Samedi 24 juin, des dizaines d'habitants des quartiers du Centre et de Gabriel-Péri – et d'autres secteurs de la ville – ont investi par vagues la place Léon-Sublet. Le centre de Vénissieux était habillé pour l'occasion de multiples stands et ateliers proposés par une dizaine d'associations et structures de la Ville.

Chapeauté par les présidents des deux conseils de quartier, Véronique Talbi et Yannick Bustos, ce rendez-vous intergénérationnel faisait la part belle à la diversité, la culture, l'entraide, la solidarité, le ludique... "Il y en a vraiment pour tous les goûts, appréciait un quinquagénaire qui donnait la main à sa petite-fille. Cela va de la structure gonflable au stand de l'office municipal des retraités. Toutes



PHOTO D.Y.

les générations s'y retrouvent." Il fallait s'armer de patience pour prendre part à des ateliers de pâte à modeler, faire un tour de poney, s'évader avec "Partir en livres", s'amuser lors d'un mini-tournoi de foot... Les stands de restauration et de rafraîchissement permettaient de faire des pauses, à l'ombre ou

sous chapiteau. Côté animation, Oumse Dia, le "flow de Monmousseau", se chargeait de présenter des artistes comme YBH et des invités surprise comme Mme Aouar, maman du célèbre footballeur Houssem, "toujours présente dans des actions solidaires". ■

D.Y.

MOUSTIQUE TIGRE

Une aide de la Ville pour l'achat de pièges

Le moustique tigre est potentiellement vecteur de maladies infectieuses. Il est important, chacun à son niveau, de lutter contre sa prolifération. Pensez à vider les eaux stagnantes (coupelles, pieds de parasols...), remplir les soucoupes des pots de fleurs avec du sable, ranger à l'abri de la pluie tout objet pouvant servir de récipient, couvrir les récupérateurs d'eau avec une moustiquaire, entretenir les piscines, bassins, regards, gouttières et chéneaux. Nouveauté 2023 : la Ville de Vénissieux lance un dispositif de soutien à l'achat de pièges à moustiques tigrés pour les particuliers habitant

dans des maisons individuelles. Il a été adopté à l'unanimité lors de la séance du conseil municipal du 19 juin dernier. La commune a prévu d'y consacrer un budget de plus de 55 000 euros. Cette aide est valable pour les pièges à moustiques extérieurs (sans consommables ni insecticides ou pesticides) qui simulent les gîtes de ponte des femelles.

Elle peut s'élever à 50 % du coût d'achat TTC du piège, avec un plafonnement de 35 euros maximum. Elle peut venir en complément d'une action de prévention de l'Entente départementale pour la démoustication en Rhô-

ne-Alpes (EIRAD) à votre domicile (04 79 54 21 58).

Pour bénéficier de cette aide, il faut : habiter Vénissieux, installer un seul piège par foyer et choisir un piège n'utilisant ni insecticides ni pesticides. Le formulaire de demande peut être téléchargé sur le site venissieux.fr. Chaque demande devra s'accompagner d'une copie de la facture acquittée au nom du bénéficiaire, d'un justificatif d'identité et de domicile, et d'un RIB. ■

Plus d'infos auprès du service communal d'hygiène et de santé de la Ville de Vénissieux : schs.venissieux@ville-venissieux.fr ou 04 72 21 44 10.

ACCÈS AU DROIT

Amely recherche des médiateurs bénévoles

L'association Amely agit depuis 1989 à Lyon et ses alentours pour favoriser l'accès au droit et à la médiation. Elle dispose de 18 bureaux d'accueil répartis sur le territoire de la Métropole de Lyon ainsi qu'en Haute-Savoie. Des lieux

d'écoute, d'échange et de résolution des conflits dont l'animation est assurée par des juristes, mais également des médiateurs bénévoles. Pour renforcer son action dans la région lyonnaise, Amely recherche de nouveaux média-

teurs bénévoles. La formation est assurée par l'association. Les qualités demandées sont : l'écoute, la bienveillance et l'impartialité. ■

Si vous êtes intéressés, vous pouvez contacter Amely : 45, rue Smith, 69002 Lyon. Tél. : 04 78 37 90 71. Mail : direction@amely.org

MENUS DES RESTAURANTS SCOLAIRES



MENUS DU 28 JUIN AU 7 JUILLET

Mercredi 28 : céleri rémoulade, mélange riz et lentilles corail, aubergines à la monégasque, fromage*, brownies, pain*.

Jeudi 29 : salade de tomates / mozzarella / huile d'olive / basilic, chipolatas (porc) ou saucisse végétale, gnocchi à la crème et champignons*, compote de fruits*, pain*

Vendredi 30 : tarte au fromage*, filet de poisson meunière / citron, gratin de courgettes*, fruit de saison, pain*

Lundi 3 : salade verte / vinaigrette maison, lasagnes végétales (haché de pois*, sauce tomate), fromage*, fruit de saison*, pain*.

Mardi 4 : salade de pommes de terre, suprême de poisson grillé / citron, épinards hachés béchamel*, fromage, fruit de saison, pain*.

Mercredi 5 : salade de tomates et concombres / vinaigrette maison, tortilla aux poivrons, fromage, liégeois aux fruits, pain*

Jeudi 6 : pizza au fromage*, navarin d'agneau ou émincé végétal sauce moutarde (blé, pois chiches), petits pois à l'anglaise, fruit de saison, pain*

Vendredi 7 : sandwich pain complet au thon, tomates cerises et chips, fromage, donut au sucre, pain*

(* Produits Bio.

La Ville peut être amenée à modifier ces menus, consultables sur www.venissieux.fr.

CONSEILS DE QUARTIER

Derniers rendez-vous avant l'été

• Joliot-Curie et Moulin-Vent

Permanence commune sur les commerces. Mercredi 5 juillet à 18 heures, salle du 44, rue Ernest-Renan.

Présidentes : Christelle Charrel et Samira Mesbahi.

• Léo-Lagrange/Louis-Pergaud

Permanence jeudi 6 juillet à 18h15. Foyer Debussy (1, rue Claude-Debussy). Président : Karim Seghier.

• Centre

Permanence de quartier le mardi 11 juillet à 18 heures. Foyer Paul-Langevin (13 A, avenue Marcel-Paul).

Présidente : Valérie Talbi.

• Charréard/Max-Barel

Permanence mercredi 12 juillet à 18 heures. Foyer Max-Barel (1, rue Max-Barel).

Président : Nicolas Porret.

BON À SAVOIR

Fêtes escales : stationnement et circulation modifiés

Les 14, 15 et 16 juillet 2023, le festival Fêtes escales propose trois soirées de concerts entièrement gratuits. À cette occasion, le stationnement et la circulation seront interdits de 18 heures à minuit : rue Gambetta, dans sa partie comprise entre l'avenue Marcel-Houël et la rue Jean-Macé ; et rue Jean-Macé, dans sa partie comprise entre la rue Gambetta et la place de la Paix.

Le parking de l'hôtel de ville sera également interdit au stationnement du lundi 10 juillet à 22 heures au mardi 18 juillet à 8 heures. Tout véhicule contrevenant pourra faire l'objet d'une mise en fourrière immédiate. Seuls les véhicules de sécurité ou de l'organisation seront autorisés à circuler ou stationner sur les voies visées.

Une signalisation appropriée sera mise en place sur site. ■

PRATIQUE

NUMÉROS RAPIDES D'URGENCE

Samu : 15

Police secours : 17

Pompiers : 18

Sourds et malentendants : 114

Violences conjugales, victime ou témoin : 39 19

SOS Médecins : 04 78 83 51 51.

expressions
Les nouvelles de Vénissieux

Rédaction : 9, rue Aristide-Bruant 69200 Vénissieux. Téléphone : 04 72 51 18 12.
Mail : redaction@expressions-venissieux.fr
Site du journal : www.expressions-venissieux.fr

Paraît un mercredi sur deux sur papier recyclé.



Directrice de publication : Delphine Peyre. Rédacteur en chef : Gilles Lulla ☎ 04 72 51 18 12.
Rédacteur en chef adjoint : Grégory Moris ☎ 04 72 51 76 65. Secrétaire de rédaction : Alain Seveyrat ☎ 04 72 51 76 84.
Journalistes : Poutchie Gonzales ☎ 04 72 51 04 78. Jean-Charles Lemeunier ☎ 04 72 51 76 85.
Djamel Younsi ☎ 04 72 51 76 62. Fabrice Dufaud ☎ 04 72 51 76 64.
Assistante de gestion : Krisztina Papp. Chargé de publicité : Rémi Berthelot ☎ 04 72 90 95 98.
Éditeur : Régie autonome personnalisée du journal Expressions. Fabrication : CIRA - 01 150 Saint-Vulbas ☎ 02 28 02 23 60.
Distribution : Codice - 69 200 Vénissieux ☎ 04 72 33 04 30. Abonnement : 45 euros par an. Prix au numéro : 1 euro.
Tirage 33 500 exemplaires. ISSN : 1151-0935

HAMID FERKIOUI

L'humour du risque

Arrivé à Vénissieux à 2 ans, Hamid Ferkioui a grandi au Moulin-à-Vent — “rue Roger-Salengro”, précise-t-il — puis, l'adolescence venue, sa famille s'est installée à La Darnaise. “C'était compliqué pour moi de passer du Moulin-à-Vent aux Minguettes. J'avais un peu peur, à cause des événements de 1981. J'y ai fait de belles rencontres et c'est au lycée Jacques-Brel que se sont déroulées mes plus belles années. C'est là où j'ai rencontré Hamed Delo, on faisait de la break dance au gymnase Jacques-Brel.” Hamed Delo est devenu aujourd'hui humoriste et comédien à Paris. Il vient de revenir à Vénissieux tourner un documentaire sur les années 90 (voir notre portrait du n°757).

“Il faut monter à Paris” se disent les deux jeunes gens. “Je suis resté six mois chez ma tante, à Villiers-le-Bel, reprend Hamid, et Hamed était chez son tonton, près de la fac de Créteil. C'était l'époque de l'insouciance, du rêve.”

À l'époque, les émissions de télé recrutait des figurants et les payaient. “C'était 250 francs le tournage. J'ai fait plusieurs Millionnaire avec Philippe Risoli, d'autres émissions avec Jean-Luc Delarue, pour l'argent de poche.”

Avec Hamed Delo, Hamid s'exerce au plateau humour dans un café-théâtre de Châtelet-Les Halles, l'Ohlala Café. “Un jour, on tombe sur Lââm, la chanteuse. On lui dit qu'on fait du break et je lui donne mon numéro de Tatoo... Heu, nous étions en 1997 ! On dégotte aussi l'adresse de Thierry Ardisson et on se pointe à son adresse. La gardienne nous a arrêtés et on est repartis bredouilles... C'était de l'insouciance !”



C'est vrai que j'ai rencontré les bonnes personnes et que tout cela s'est fait naturellement.”

Le projet avec Lââm ne se concrétise pas et Hamid retourne à Lyon. “Mon papa avait une boucherie aux Charpenne, je l'ai aidé.” Mais l'appel du large se fait à nouveau



Avec son association La Perche, ce Vénissien a installé le stand-up dans la ville : festival “Vénissieux en rire” au théâtre, “Satie Comedy Club” à la salle Érik-Satie, courts-métrages avec le “Jamel Comedy Club” et formation de jeunes.

ressentir. “Hamed m'appelle. Il a créé Les Sans Amis avec Booder. Je suis monté à Paris en Golf 2, ma première voiture.” Booder est repéré par Mouss Diouf, Delo par Dieudonné. Hamid, qui ne peut rester à Paris, revient dans la région lyonnaise. Lui qui voyait son avenir tout tracé dans la boucherie se retrouve à la mairie de Vénissieux, où il entre en 2000 au service des cartes d'identité et passeports. “J'ai aussi travaillé au service Élections, puis j'ai passé un concours de rédacteur principal. Ça a basculé mon destin. J'avais un niveau BEP, je me retrouve responsable du service de location de salles et, aujourd'hui, je suis inspecteur d'hygiène et de salubrité.” Toujours intéressé par l'humour, Hamid dessine ce qu'il appelle

“un projet à deux jambes” : proposer des spectacles de stand-up à Vénissieux et accomplir un véritable travail d'éducation populaire, en favorisant la rencontre d'amateurs avec des professionnels. Avec Patrice Pommier, il crée l'association La Perche et prend rendez-vous avec Michèle Picard et son adjoint à la culture, Bayrem Braiki. Tous deux lui font confiance et Hamid peut créer en 2019 le festival Vénissieux en rire au Théâtre de Vénissieux. Premier invité de prestige, Yassine Belattar répond à l'appel. “Nous n'étions pas connus et nous avons eu 300 personnes. Le Covid a tout stoppé en 2020 et 2021 et nous sommes revenus en 2022 avec le Comte de Bouderbala. Nous avons fait 450 spectateurs

rien que pour lui et, sur les deux jours, pas loin de 900 personnes. Cette année, Farouk a affiché lui aussi complet et Redouanne Harjane a eu une très belle salle aussi, malgré la Ligue des Champions qui se tenait le même soir.”

UN PROJET DE WEB SÉRIE

À côté, La Perche organise régulièrement, à la salle Érik-Satie, des plateaux de stand-up : le Satie Comedy Club, toujours très suivi. Et, avec toujours l'idée de faire émerger des talents, multiplie les cours d'improvisation et d'écriture, des stages avec les EPJ, etc. Cette année, pour la troisième fois, des jeunes coachés par La Perche vont pouvoir participer au concours de courts-métrages Filme l'avenir, organisé par le

Jamel Comedy Club. “Nous sommes la seule ville avec Marseille à participer trois fois. La première année, une collaboratrice de Jamel Debouze nous a contactés. Nous avons remporté le prix, remis par Jamel lui-même à Paris. La deuxième année, nous étions dans le carré final mais n'avons finalement rien obtenu et quatre des vingt-deux jeunes nous ont accompagnés à Paris.”

Hamid aime les rencontres, il le dit haut et fort, et il est content que les jeunes qui ont participé aux deux premiers courts-métrages aient travaillé avec les cinéastes envoyés par le Jamel Comedy Club pour les aider. “Nous avons eu Steve Achiepo et Djiby. Le premier a dirigé un film avec Benoît Magimel et le second est sur Netflix. Cet été, nous tournerons fin juillet à Satie. Je l'ai dit, c'est un projet qui marche sur deux jambes et l'un ne va pas sans l'autre.”

À 46 ans, Hamid alterne joyeusement sa vie professionnelle et ce qu'il appelle “une parenthèse enchantée”, qu'il a créée et qui fonctionne. “Je donne mon temps à repérer les humoristes de la région. C'est une passion et je ne compte pas les heures. Et mon projet est de faire émerger des talents. Je suis fier quand on m'interpelle dans la rue ou le métro pour me dire que c'est bien ce que je fais. Je suis maintenant considéré comme un organisateur de soirées de stand-up. Ceux qui, avant, avaient peur de venir jouer à Vénissieux me demandent à présent d'être programmés. C'est vrai que j'ai rencontré les bonnes personnes et que tout cela s'est fait naturellement.”

C'est qu'il ne manque pas de projets, Hamid, à commencer par celui d'une web série, toute en plans fixes, dont quelques épisodes ont déjà été tournés. “Avoir grandi au quartier est une force. Quand on n'est pas né avec une cuillère d'argent dans la bouche, il faut trouver des moyens et je remercie vraiment Madame le maire et Bayrem Braiki de me les avoir donnés. En deux ans, j'ai réalisé tout cela. Je n'imagine pas ce que ce sera dans cinq ans. Il reste tant de belles choses à faire !”

JEAN-CHARLES LEMEUNIER